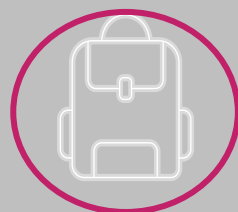
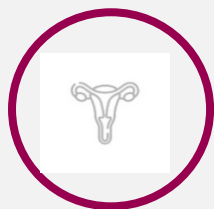


Icar Wallonie

RAPPORT D'ACTIVITES 2023

SERVICE D'AIDES ET DE SOINS AUX PERSONNES PROSTITUÉES



NeTeBrûlePasLesAiles

WWW.ICAR-WALLONIE.BE

RUE DU PALAIS, 56 À 4000 LIÈGE • TÉL. : 04/223.18.26 • MAIL : INFO@ICAR-WALLONIE.BE

RAPPORT D'ACTIVITES 2023

Table des matières :

Partie I : Présentation de l'ASBL	4
1.1 Historique de l'ASBL.....	5
1.2 Objectifs d' ICAR.....	7
1.2.1 Objectifs généraux	7
1.3 Le fonctionnement de l'ASBL	11
1.4 Les locaux et antennes.....	11
1.5 L'équipe en 2023.....	13
1.6 Le public cible	15
1.6.1 Philosophie d'action.....	18
1.6.2 Problématiques rencontrées	19
1.6.3 Problématiques spécifiques sociales rencontrées	21
1.6.4 Problématiques spécifiques de santé rencontrées	23
1.6.5 Les déterminants de la santé.....	25
Partie 2 : Nos actions et indicateurs	27
2.1 Nos contacts	28
2.2 Nos pôles d'actions 2023	33
2.2.1 Le pôle social et administratif.....	34
2.2.2 Le pôle médical	42
2.2.3 Le pôle bien-être.....	52
2.2.4 Le pôle numérique.....	56
2.2.5 Le Pôle prévention en milieux estudiantins	58
Partie 3 : Récits de suivis	62
3.1 Récit accompagnement de rue.....	63
3.2 Récit accompagnement de vitrine.....	65
3.3 Récit accompagnement santé	69
Partie 4 : Partenaires et collaborations	73
4.1 Nos concertations	74
4.2 Nos partenaires et nos collaborations	77
Partie 5 : Evaluations et perspectives	82
5.1 Nos difficultés en 2023 et nos recommandations.....	83
5.2 Perspectives d'actions en 2024	85
Conclusion	87
Remerciements	88



« Je dis où, je dis qui, je dis quand, je dis combien ... »

Le contrôle de leur vie et le contrôle du cadre de leur travail, est-ce une réalité ?

La souffrance, les rêves, les habitudes, la violence ... tous ces « maux » que nous pouvons entendre.....

Leur visage parfois souriant, parfois criant de douleurs, ... ces visages que nous n'oublions pas et que nous ne voulons pas oublier...

Les émotions que nous ressentons comme si c'étaient les nôtres et qui finalement nous empêchent parfois de croire encore en l'humain. Nous pouvons ressentir la déshumanisation et les traumatismes ... mais aussi les moments de joies et de rires trop rares mais parfois présents...

Rester indifférent, être neutre n'est pas une option ! Nous sommes immergés, plongés au fond de leur histoire ... leurs dires, leurs regrets.

Nous ne pouvons que les remercier pour leur partage tellement vrai, pur et souvent dénué de toute réserve...

Enlever toute pudeur encore une fois mais pas sur leur corps mais bien sur leur réalité, leur quotidien est un exercice différent mais pas dénué d'introspection.

La bienveillance, l'empathie et la prudence sont des éléments qui nous sont indispensables et qui nous guident tout au long de notre travail.

Morgane LOTTIN

RAPPORT D'ACTIVITES 2023

ASBL ICAR Wallonie
Rue du Palais, 56
4000 Liège

BCE : 466.155.571
Tél : 04/223.18.26
G.S.M : 0499/38.88.46
Email : info@icar-wallonie.be

Site internet : www.icar-wallonie.be

ICAR WALLONIE

Soutien et Accompagnement de la personne prostituée et de ses proches

[BIENVENUE](#) / [NOS SERVICES](#) ▾ / [NOTRE ASBL](#) ▾ / [NOS PROJETS](#) ▾ / [NOUS CONTACTER](#) / [DOCUMENTATION](#) ▾

LA COORDINATION

LOTTIN Morgane (pôles social et paramédical)

LE STATUT JURIDIQUE

ASBL depuis février 1999, Moniteur belge du 17/06/1999, page 4995

LE FINANCEMENT

- ◆ SPW : « Agrément » en tant que service d'aides et de soins psycho-sociaux aux personnes qui se prostituent
- ◆ « Agrément » AVIQ dans le cadre d'action de médecine préventive et de promotion de la santé auprès des personnes prostituées, en cours « d'agrément »
- ◆ Région wallonne : Subvention annuelle APE
- ◆ Fonds Maribel Social.
- ◆ Subvention Permanence logement – Fondation Roi Baudouin
- ◆ Subvention Fond Céline Ramos – Fondation Roi Baudouin
- ◆ Subvention de la province de Liège – Prévention en milieux festifs
- ◆ Subvention Loterie Nationale – Projet Housing First
- ◆ Subvention SPW Territoire Zero Sans Abrisme (Liège et Seraing)
- ◆ Dons

PARTIE 1

**PRESENTATION
DE L'ASBL**



*Dessins et cafés froids, le blog de Marion Nail Illustration - Motion design - graphisme
marionnail.portfoliobox.net*

1.1 HISTORIQUE

ICAR EN HUIT DATES CLES



RAPPORT D'ACTIVITES 2023

« Intervention et Contact auprès des Adolescents et adultes de la Rue » est né d'un projet initié au sein du Mouvement du Nid liégeois en 1991. À l'origine, le projet avait pour vocation de rencontrer les jeunes prostitués masculins de la Place de la République Française au centre de la ville de Liège. Au fil des années, le travail de terrain s'est étendu à la prise en charge de jeunes femmes exerçant une activité prostitutionnelle de rue (racolage) dans le quartier de « Cathédrale nord ». En 1999, le projet Icar prend son envol et devient une asbl indépendante : Icar Wallonie.

Durant les années 2000, l'action de l'asbl s'élargit d'abord aux femmes qui travaillent dans les vitrines proches de la rue Cathédrale (rue du Champion et rue de l'Agneau), de la gare des Guillemin (rue Varin) et ensuite, en 2010, à celles qui exercent à Seraing (rue Philippe de Marnix).

Face à l'essor de la prostitution via internet, Icar a également développé, au cours de l'année 2016, une permanence internet sur la toile. L'extension des activités de l'association nous a permis d'entrer en contact avec un public encore méconnu, celui des personnes proposant leur service en privé via internet.

Le public cible de l'association est constitué, principalement, de femmes, d'hommes et de personnes transgenres adultes exerçant leur activité en rue, en vitrine, dans certains cafés ou dans des lieux privés. Depuis 2022, nous avons ouvert notre service aux femmes en situations de grande précarité.

Contrairement aux débuts de la création de notre institution il y a 30 ans, le public rencontré en rue est exclusivement féminin. En effet, le public masculin travaille principalement en privé ou via le web.

Icar offre également son aide aux enfants et proches de son public-cible.

Depuis 2023, nous exerçons aussi de la prévention auprès de la population estudiantine. Au fil du temps, différents partenariats et collaborations avec de nombreux services sociaux publics et associations privées ont été initiés menant à la mise en place et au soutien de divers projets envers ce public cible.

Les finalités générales de l'association sont de (re)créer du lien social, de soutenir les personnes dans leur recherche d'une meilleure qualité de vie et de travail, mais aussi d'exercer une action de promotion de la santé. Icar veille également à enrichir son expertise du milieu de la prostitution et œuvre en vue de déstigmatiser la prostitution.

Grâce à sa présence sur le terrain, au travail quotidien de l'équipe et aux nombreuses collaborations, l'action de l'association s'est étendue. Ce développement a permis à Icar Wallonie de devenir un intervenant reconnu et respecté dans son domaine d'activité, notamment au travers de son agrément obtenu par la Région Wallonne en tant que Service d'Aide et de Soins à destination des Personnes Prostituées (SASPP) ; mais également par l'obtention de l'agrément AVIQ cette année 2023.

L'engagement d'Icar est celui d'intervenir auprès des personnes confrontées à la réalité prostitutionnelle. Si depuis quelques années cette réalité a été mise en balance avec des questions comme celle de la liberté des femmes et des hommes qui s'y adonnent, **l'asbl Icar Wallonie se veut porteuse d'une vision humaniste du phénomène prostitutionnel. Dans ce sens, Icar respecte la liberté accordée à chacun et défend la vision d'une société plus juste, plus humaine, visant à réduire l'exclusion en ce compris de ceux et celles qui pratiquent une activité prostitutionnelle.**

Nous promouvons un environnement favorable dans les différents milieux de vie en agissant sur les déterminants de la santé physique, psychologique et sociale des personnes qui ont un lien de près ou de loin avec la prostitution. Nous suivons nos bénéficiaires tout au long de leur parcours de vie, peu importe

RAPPORT D'ACTIVITES 2023

le milieu de vie . **C'est dans ce cadre que nous avons souhaité pouvoir intervenir et ce depuis 2023 en établissement pénitencier.**

Nous réduisons les stigmatisations et les discriminations liées à l'exercice de la prostitution ainsi qu'aux consommations de substances psychoactives et favorisons l'accessibilité aux services de prévention, de promotion de la santé et aux structures d'aide et d'accompagnement adaptés aux besoins dans les différents milieux de vie.

1.2 OBJECTIFS D'ICAR

Durant toutes ces années, Icar a continué de poursuivre un ensemble d'objectifs généraux et spécifiques tant dans le cadre de ses actions de promotion à la santé que dans celui de ses actions de terrain, de suivis sociaux et administratifs.

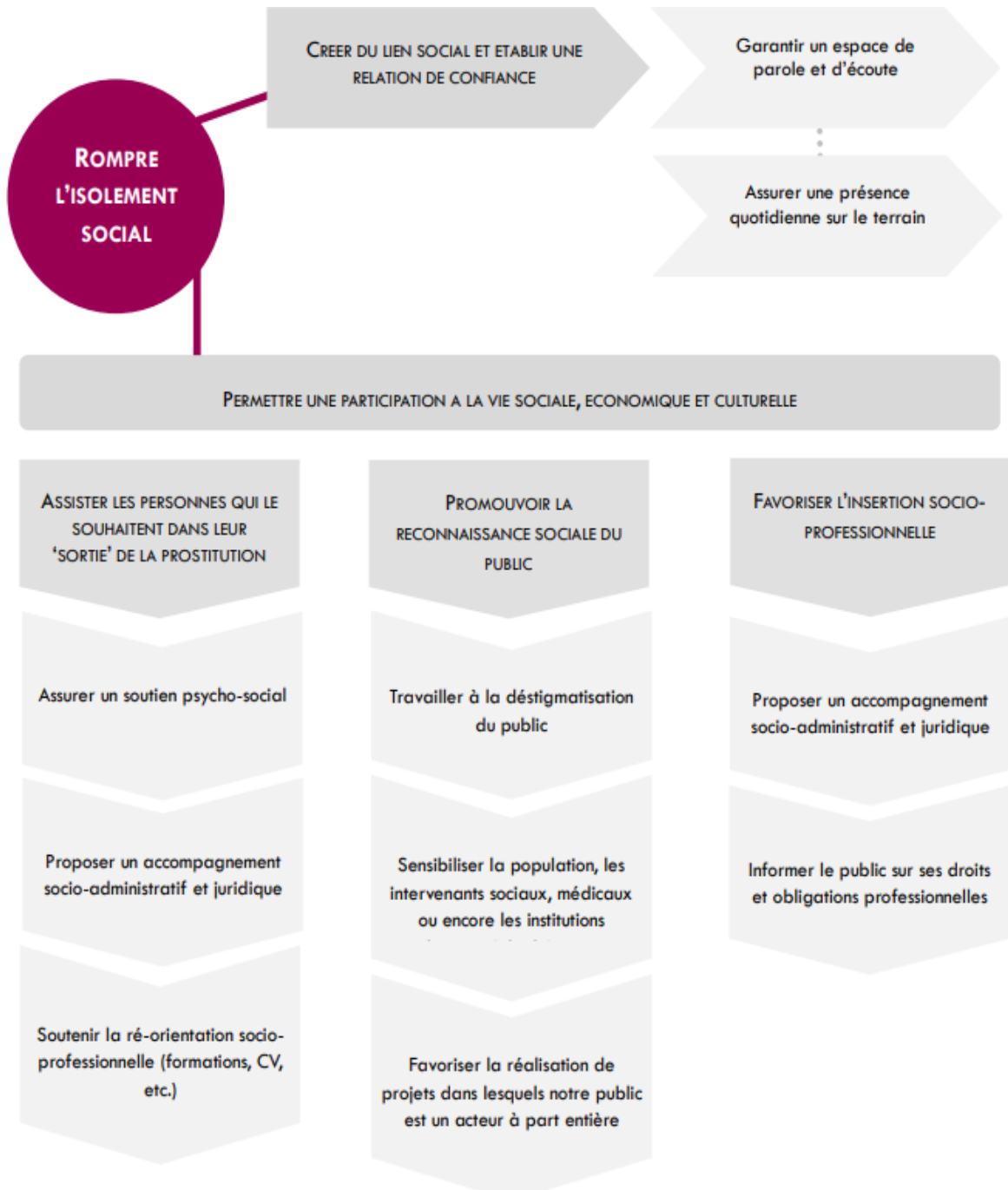
1.2.1 OBJECTIFS GENERAUX

Les objectifs généraux de l'asbl sont destinés aux personnes majeures qui connaissent, ont connu ou sont en passe de connaître la prostitution, et de toute autre personne en lien direct avec elles.

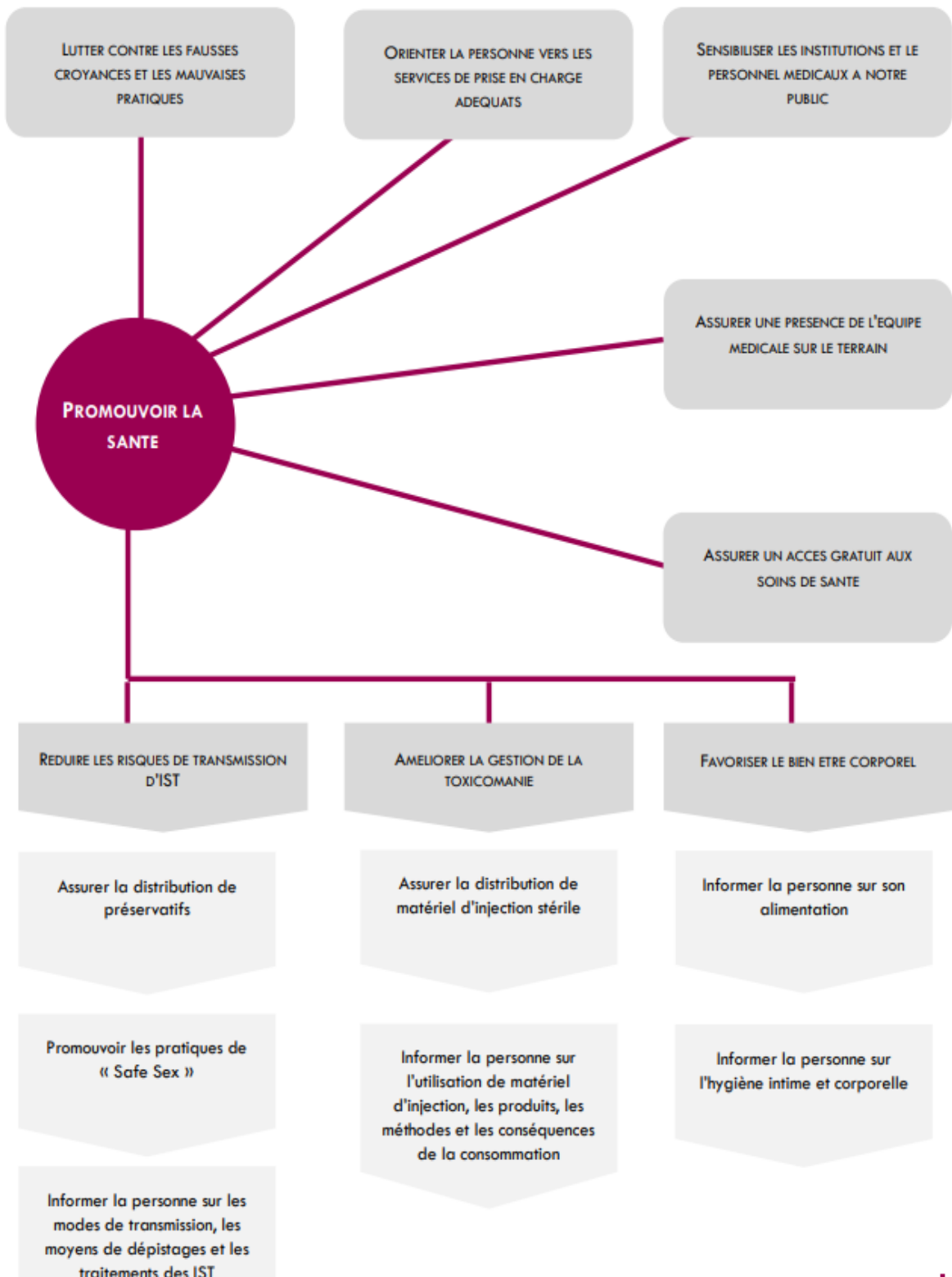
Ces objectifs sont, en dehors de toute forme d'appartenance religieuse, philosophique ou politique, de :

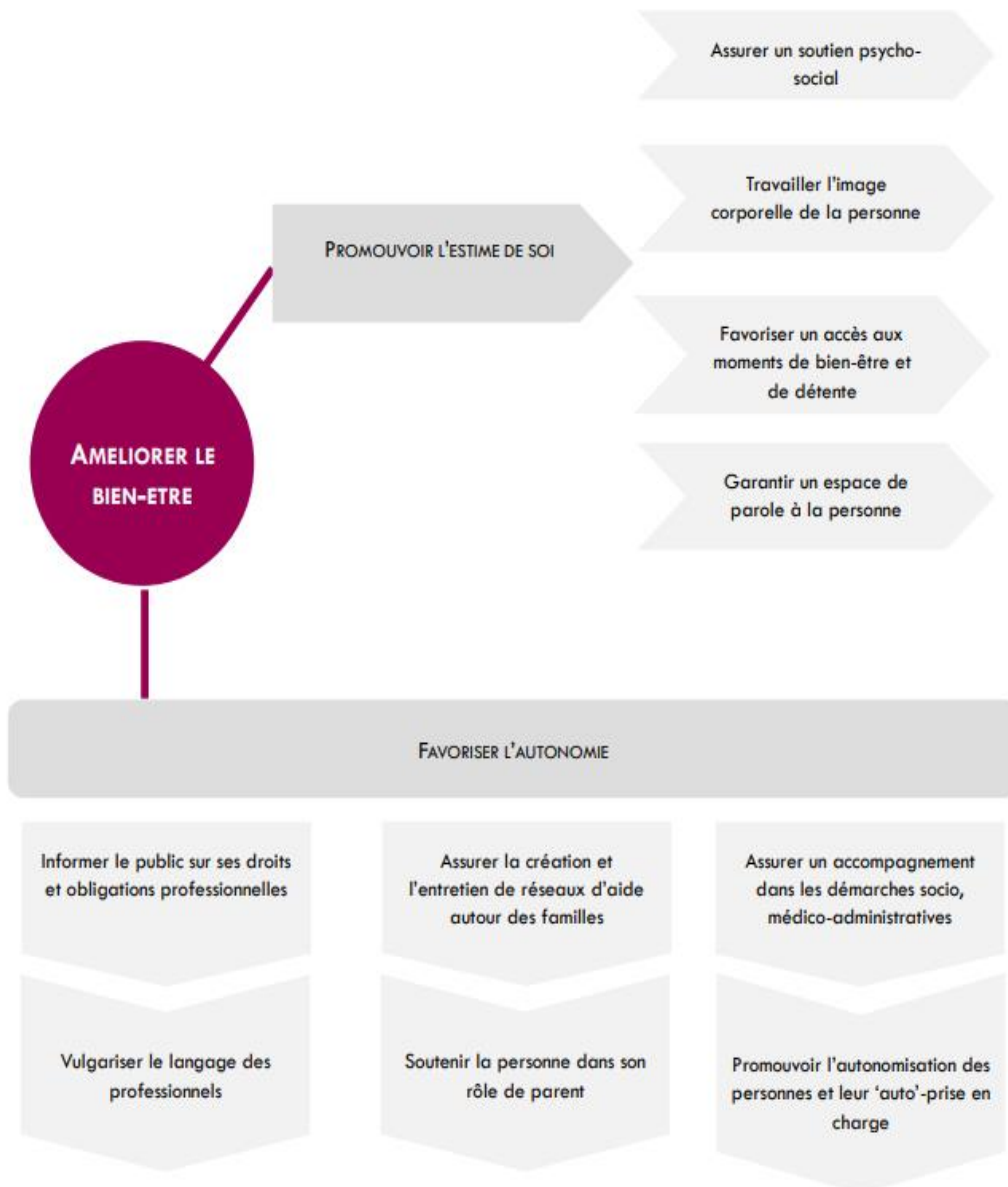
- ◆ Promouvoir l'insertion sociale de la personne
- ◆ Favoriser le bien-être et l'épanouissement de la personne
- ◆ Promouvoir la santé et la réduction des risques liés à l'activité ou à la situation personnelle de la personne
- ◆ Travailler à la compréhension et à la connaissance du phénomène prostitutionnel et sensibiliser les institutions et pouvoirs publics à notre action

Les trois premiers objectifs sont directement liés aux bénéficiaires de l'asbl. Ceux-ci se divisent en différents objectifs opérationnels que nous exposerons dans les lignes qui suivent. Le dernier objectif a une visée globale dans le sens où il s'adresse à l'actualisation des connaissances et de la compréhension de l'équipe en matière du phénomène et tend aussi à la diffusion de ces connaissances. Ce dernier objectif fera l'objet d'une section à part entière reprenant les différentes interventions extérieures et projets menés par l'asbl.



RAPPORT D'ACTIVITES 2023





1.3 LE FONCTIONNEMENT DE L'ASBL

Les activités de l'asbl se déroulent du lundi au vendredi en journée et en soirée. Elles sont à présent exercées sur quatre territoires : le centre-ville de Liège, le quartier de prostitution de la ville de Seraing, la périphérie de Liège « quartier Saint Laurent » et l'établissement pénitencier de Lantin.

Ces différents lieux constituent les principaux terrains de l'équipe¹. La présence des travailleurs sur ces terrains est dépendante des besoins du public qui y est présent mais aussi des ressources financières et humaines à disposition de l'asbl.

Depuis 2022, l'asbl structure son action à travers 6 axes : **socio-administratif, médical, bien-être, cyber-prévention, réduction des risques en milieu festif et insertion par le logement** répartis entre les services et les antennes.

En 2023 , nous avons ajouté un septième axe : **accompagnement en détention**.

1.4 LES LOCAUX ET ANTENNES



L'asbl dispose de **trois antennes reconnues** sur le territoire liégeois et **deux pour lesquelles nous ne disposons pas encore de locaux**. Ces différentes localisations permettent à l'asbl d'avoir un lieu de rencontre pour s'adresser aux différents publics issus d'espaces géographiques distincts. L'ensemble des bénéficiaires ne proviennent pas exclusivement de Liège et de Seraing mais sont domiciliés en majorité dans la province de Liège.



RAPPORT D'ACTIVITES 2023

SIEGE SOCIAL & ANTENNE DE LIEGE

Liège – Rue du Palais, 56. (Public de rue & bars)

Depuis 2022 et pour remédier au manque de place, nous avons aménagé le 1^{er} étage de l'immeuble dont nous occupons le rez-de-chaussée depuis 2017.

En effet, suite à la création de nos consultations gynécologiques, au renfort infirmier de stratégie concertée et à l'intégration d'un membre housing first, nous avons dû revoir l'aménagement de nos locaux afin d'augmenter l'espace d'accueil ainsi que le cabinet médical.

ETABLISSEMENT PENITENTIER DE LANTIN :

Depuis décembre 2023, deux employés sont présents deux fois par semaine au sein de la prison de Lantin (les mardi et jeudi). Nous n'avons pas de local au sein de la prison mais nous pouvons disposer de leurs locaux .

Liège - Rue des Aubépines (Public en détention)

ANTENNE DE SERAING

En juillet 2011, nous avons eu l'opportunité d'occuper un local au sein même de la rue de prostitution de la ville de Seraing. Ce lieu que nous louons depuis 11 ans nous a vraiment permis de nous faire connaître tant au niveau du public de vitrines qu'au niveau des acteurs sociaux de la ville de Seraing.

Seraing –Rue Ph. De Marnix, 184. (Public de vitrines)

RUE DE SERAING

Depuis décembre 2023, nous occupons aussi la rue de Seraing avec deux éducateurs de rue qui accompagnent les prostituées de cette même rue . Nous sommes aussi dans le Médibus (bus médicalisé de Seraing) un lundi sur deux afin de réaliser la permanence infirmière et sociale auprès du public de rue.

Seraing – Rue Janson et alentour (Public de rue)

ANTENNE DU CASS

Depuis 2018, nous bénéficions d'un lieu supplémentaire qui permet de rencontrer notre public dans leurs demandes de bien-être et d'hygiène mais aussi dans leurs démarches administratives. En effet le CASS (Carrefour Social-Santé de la Province de Liège) propose des douches ainsi qu'une aide sociale et médicale. Notre équipe y est présente une fois par semaine (le jeudi) et collabore régulièrement avec l'ensemble des intervenants de cette structure.

Liège- Rue Saint Laurent, 79-4000 (Public de rue)

RAPPORT D'ACTIVITES 2023

1.5 L'EQUIPE EN 2023

FONCTION	ETP	DIPLÔME
Coordinatrice médicale et sociale	1	Educatrice spécialisée en accompagnement psycho-éducatif A1 - Psychomotricienne
Educateur rue Seraing	1 (depuis 18 décembre 2023)	Educateur spécialisé A1
Éducatrice vitrine Seraing	0.50	Éducatrice A2
Educatrice détention	1 (depuis 18 décembre 2023)	Educatrice spécialisée A1
Esthéticienne sociale	0.50	Esthéticienne sociale
Educatrice rue Seraing	1(depuis le 18 décembre 2023)	Educatrice spécialisée A1
Assistante sociale détention	1 (depuis le 18 décembre 2023)	Assistance sociale
Éducatrice rue Liège /Bar	1	Éducatrice spécialisée A1
Educatrice rue Liège	0.8 (jusque fin juin 2023) et ensuite 1 (de juillet 2023 à décembre 2023)	Educatrice spécialisée A1
Infirmière Liège et Seraing	1	Infirmier gradué
Responsable administratif	0.5 (jusqu'au 1 ^{er} avril) et ensuite 0.8 (jusque décembre 2023)	Master en gestion de l'entreprise
Médecin	4h/semaine (indépendant)	Médecin généraliste
Educatrice Housing First	1	Educateur spécialisé
Étudiante Infirmière	15h/mois	Infirmière

Fin 2023 , nous avons obtenu la possibilité de mettre en place deux projets dans le cadre de l'appel à projet Territoire Zéro Sans Abrisme.

- Un projet de réinsertion vers le logement au départ du quartier femme de la prison de Lantin
- Un projet de réinsertion vers le logement au départ de la rue de Seraing pour les personnes qui exercent la prostitution

C'est dans ce cadre que nous avons pu engager 4 nouveaux travailleurs .

Remarques méthodologiques :

Notre programme d'encodage OPALE a été impacté en 2022 par une suppression de nos données de 2021, 2022 et le premier trimestre de 2023 . Le programme étant géré par la FDSS cette perte a touché de nombreuses autres associations. Dans ce cadre , nous avons dû réencoder des dossiers.

Les conséquences ont été :

- la perte de données des bénéficiaires**
- la perte de temps suite au ré-encodage partiel et perte de continuité**
- Une perte de statistiques que nous avons essayé de reconstituer (6 mois d'encodages)**

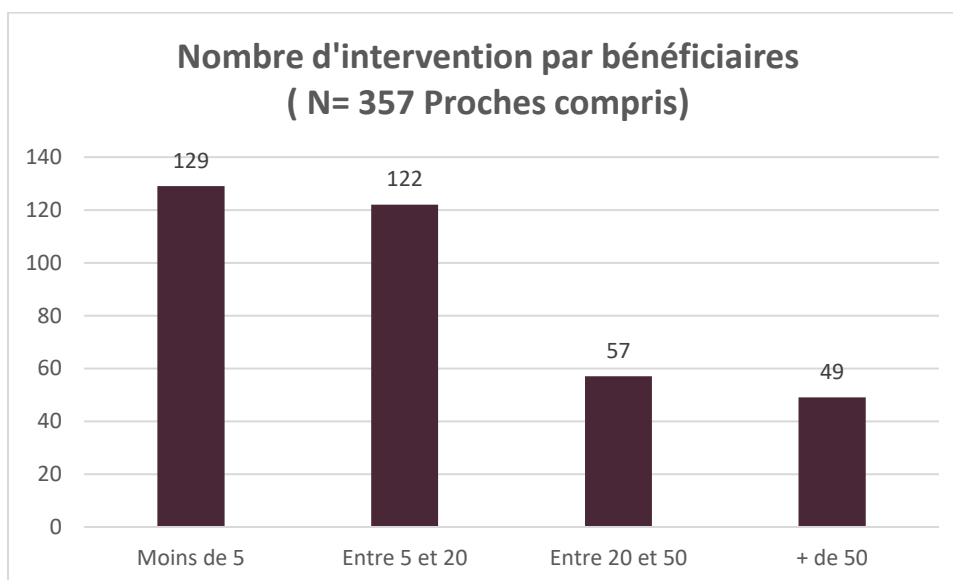
De ce fait, il manque un grand nombre des interventions à la suite de la perte des données ; néanmoins, les proportions de celles-ci restent représentatives.

1.6 LE PUBLIC CIBLE

Le public au cœur des actions de notre association est constitué :

- **des personnes qui se prostituent** (hommes, femmes ou transgenres) et travaillent en rue, en vitrine, dans certains cafés ou dans des lieux privés
- **des partenaires**
- **des enfants et de la famille proche** des personnes qui se prostituent
- **des femmes précarisées en général**
- **de la population estudiantine** (la précarité des jeunes amène parfois vers la prostitution).

LES INTERVENTIONS EN 2023



Indicateurs :

357 personnes ont pu recevoir une intervention de notre part en 2023. (contre 351 en 2022)

131 nouvelles personnes ont eu recours à notre service en 2023. (contre 89 en 2022)

26 proches de ces personnes ont pu recevoir un accompagnement, une écoute et/ou être orientées.
(16 avec plus de 5 interventions)

Analyse :

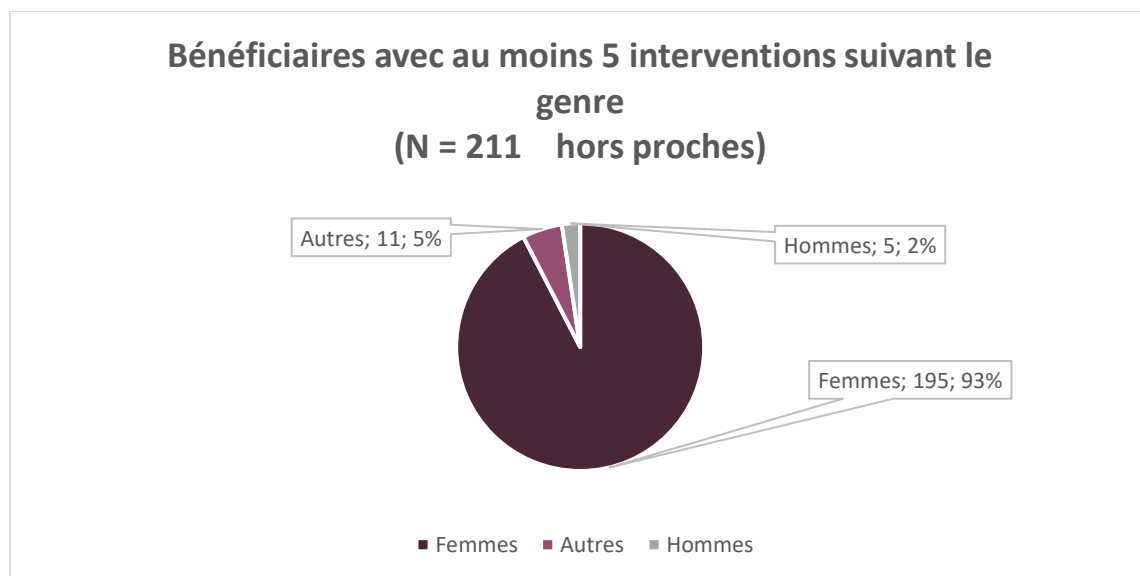
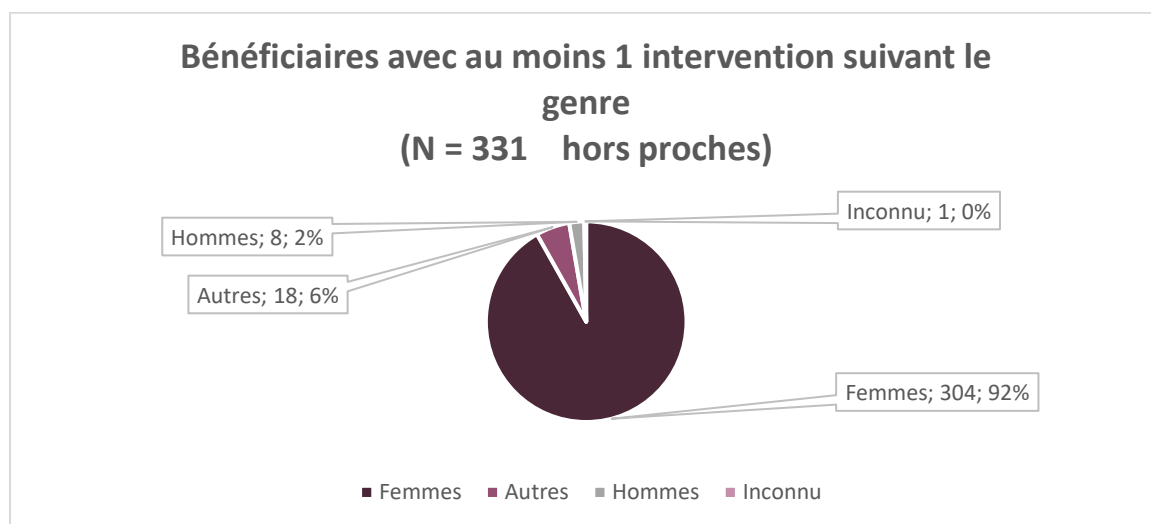
Pour certains de nos bénéficiaires les interventions sont ponctuelles, comme par exemple, pour les soins ou encore pour l'accompagnement à la gestion de budget, la permanence médicale , etc.

Cependant, une partie de notre public étant déstructuré, il n'est pas rare d'entamer des démarches pour ensuite perdre de vue ces bénéficiaires et les voir revenir quelques semaines, quelques mois plus tard. Nous devons parfois tout reprendre à zéro ; ce qui peut amener un épuisement chez le travailleur social s'il n'est pas conscient de cette difficulté .

RAPPORT D'ACTIVITES 2023

L'irrégularité des bénéficiaires est aussi liée à leur mode de vie ainsi qu'à leur problématique individuelle. En effet, une personne de rue sans logement n'a pas toujours la notion de l'heure ou du jour et une personne qui travaille en bar de nuit n'aura pas toujours la possibilité de faire les démarches dans les services administratifs en journée.

GENRE EN 2023

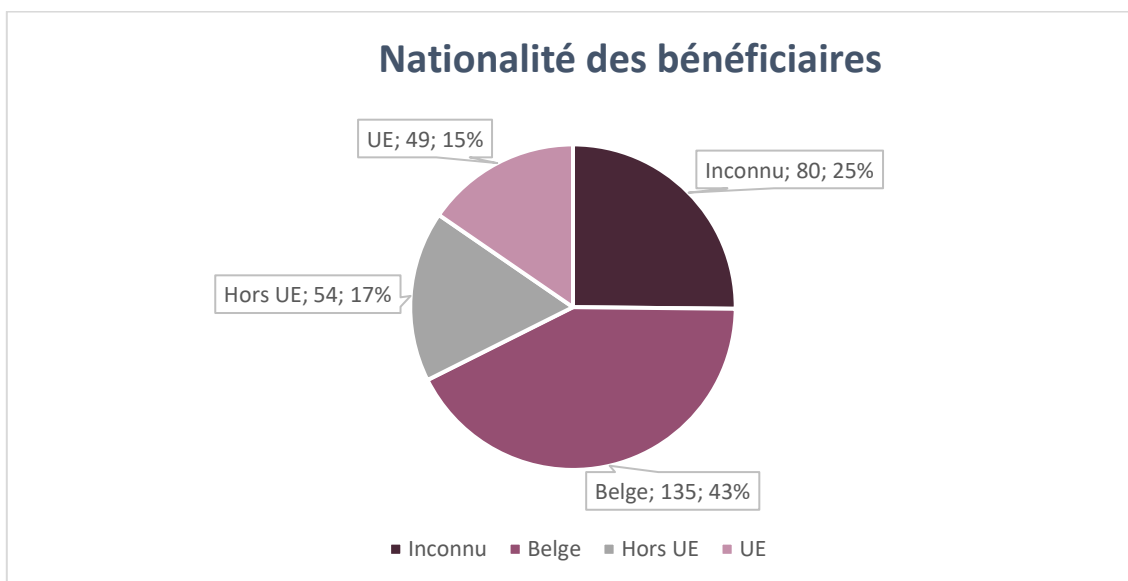


92 % de notre public est femme sis.

331 personnes ont eu au moins une intervention par Icar en 2023 (hors proche).

RAPPORT D'ACTIVITES 2023

NATIONALITÉ EN 2023



Belge : 135

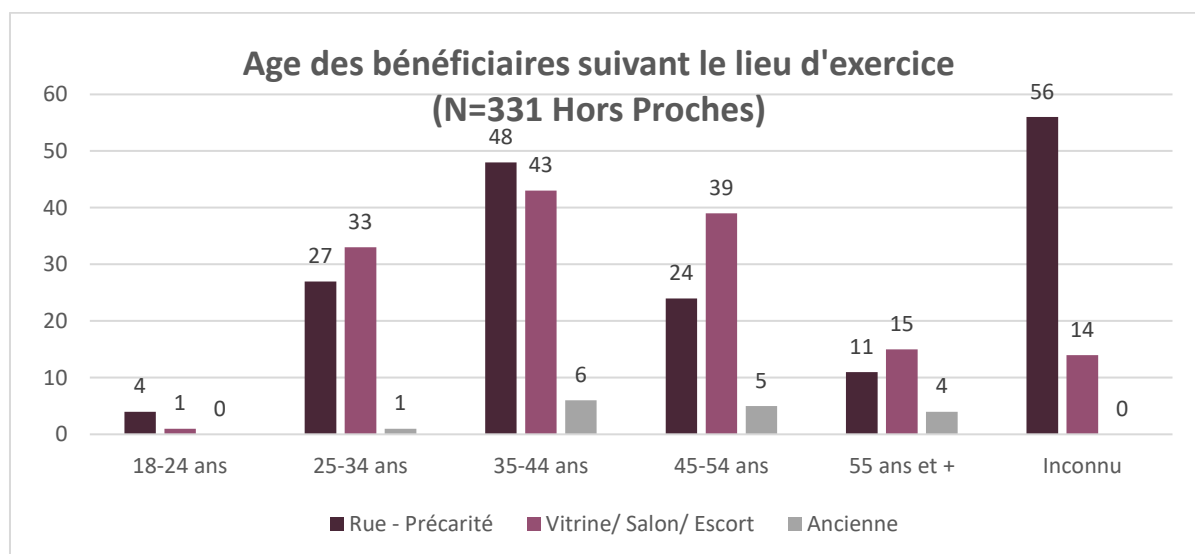
Hors UE : 54 (7 albanaises, 9 de République dominicaine, 5 brésiliennes, 4 de Guinée équatoriale, 3 algériennes, 3 Congolaises, etc.)

UE : 49 (15 espagnoles, 9 françaises, 15 roumaines, 5 bulgares, 1 hongroise, 1 grecque, 2 italiennes, 1 luxembourgeoise, etc.)

Inconnu : 80 perte de données OPALÉ. De plus, Il n'est pas toujours possible pour nous d'obtenir la nationalité des bénéficiaires d'où la mention » inconnu ».

La plupart de nos bénéficiaires sont de nationalité belge. Nous remarquons que la diversité des nationalités est plus importante chez les personnes qui exercent en vitrine ou en bar .

AGE EN 2023



En 2023 :

La moyenne d'âge des bénéficiaires est de **42 ans**.

La moyenne d'âge des personnes rencontrées en rue est de **40 ans**.

La moyenne d'âge des personnes rencontrées en vitrine est de **43 ans**.

La moyenne d'âge des personnes exerçant en privé : **37 ans**.

Il est à noter que nous avons un biais suite à la perte d'une partie de nos données opales (70 personnes).

1.6.1 PHILOSOPHIE D'ACTION

Notre philosophie d'action est intemporelle, pour ce faire nous travaillons autant en aval qu'en amont .



Prévention :

Nous intervenons au sein des milieux festifs, au sein des hautes écoles et auprès des professionnels du milieu jeunesse.

Accompagnement :

Nous accompagnons les personnes qui exercent la prostitution selon nos 7 axes socio-administratif, médical, bien-être, cyber-prévention, réduction des risques en milieu festif, insertion par le logement, réinsertion à partir de la détention

Sortie / reconversion :

Nous participons à leur sortie de la prostitution si les personnes le souhaitent et nous préparons la reconversion (recherche de formation, accès au cpas, etc.) ainsi que leur nouveau trajet de vie.

Le travail de la prostitution est multiple de part ces différents lieux d'exercices mais aussi de part les différents statuts (indépendants, employés , non déclarés , ...).

Mais nous ne parlons pas souvent de **ces personnes qui se prostituent et ce de manière occasionnelle** pour finir leur fin de mois , obtenir un complément pour payer leurs études ou encore pour acheter les derniers vêtements à la mode, etc.

Ces dernières ne se reconnaissent pas comme exerçant la prostitution, nous remarquons néanmoins que les dommages et les impacts (psychologiques, sanitaires, etc.) sont bien présents. C'est dans ce cadre que nous avons décidé d'agir et d'accompagner ces personnes qui ne se reconnaissent pas comme travailleuses du sexe.

Nous travaillons aussi sur la réflexion autour de la prostitution , sa définition , sa vision , ses impacts

RAPPORT D'ACTIVITES 2023

auprès de la population plus jeune qui va être touchée par la « glamourisation » de la prostitution et ce notamment sur les réseaux sociaux . **Un travail de prévention** que nous nous sentons le devoir de réaliser .

1.6.2 PROBLEMATIQUES RENCONTREES

Les problématiques rencontrées sont présentes à des degrés différents et ce en fonction du type /du lieu de prostitution.

Notre réalité liégeoise nous amène une problématique liée au travail de rue qui est la consommation de substances psychotropes (héroïne, cocaïne, crack, etc.). Cette dépendance aux produits est en majorité responsable des problèmes sous-jacents rencontrés par ce public : l'argent, les « papiers » (perte de documents d'identité, pas de couverture santé), la santé, l'isolement social, la violence...

De plus, nous observons que la prostitution en salon (vitrines et bars) et la prostitution en privé (salons de massage) engendrent des problèmes identiques et à des degrés pratiquement similaires (l'isolement familial, les problèmes administratifs et financiers, etc.).

Le nombre d'interventions sociales et médicales que réalisent l'ensemble des travailleurs de l'association est très clairement à mettre en relation avec les problématiques rencontrées ci-dessus. Les demandes et les besoins de nos bénéficiaires évoluent et augmentent jour après jour. Nous détaillerons ces éléments dans les points suivants.

Par ailleurs, la crise sanitaire qui a débuté en 2020 a accentué une série de problèmes supplémentaires comme le manque de ressources primaires (fermeture des fontaines d'eau potable en été, fermeture des accueils de jour en automne, manque de place d'hébergement en hiver, accès limité aux services de soins de première ligne).

A la suite de la crise énergétique et de la paupérisation, nous avons pu observer une précarité grandissante que cela soit des personnes exerçant la prostitution ou encore des femmes .

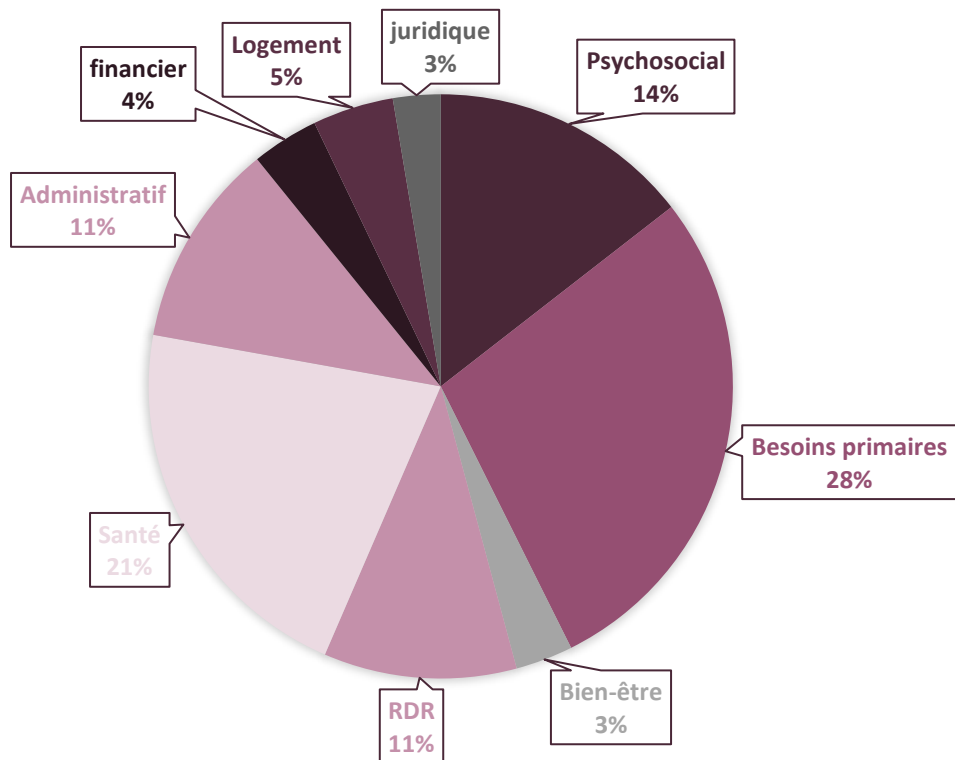
À la suite des nombreux travaux en région liégeoise et à la crise économique, les personnes prostituées de rue et de vitrine ont vu leur clientèle diminuer. Ceci a impliqué une augmentation des difficultés économiques ces dernières années. Nous avons donc adapté notre travail en augmentant notre aide à la mise en logement, à la gestion des dettes, au soutien à la réinsertion professionnelle ainsi qu'à une plus grande offre dans notre aide matérielle.

Notre service accueillant un public principalement féminin, nous avons dû faire face à une augmentation des demandes de femmes grandement précarisées qui n'exercent pas la prostitution. Nous agissons donc aussi en prévention.

L'accès aux réseaux sociaux étant de plus en plus précoce, nous observons une augmentation des canaux d'entrée vers la prostitution. Nous sommes de plus en plus sollicités par les PMS des écoles et par les milieux festifs afin de les soutenir dans leurs actions de prévention ou encore de les former à un accompagnement face à un public jeune lié au monde prostitutionnel.

RAPPORT D'ACTIVITES 2023

PROPORTION DES PROBLÉMATIQUES TRAITÉES EN 2023



Psychosocial : écoute, liens familiaux, vie quotidienne et culture/loisirs

Administratif : emploi/travail/formation/volontariat, liens capabilité / ressources sociales, documents identité/état civil, enfance , jeunesse , scolarité , accès du numérique

Logement : bail , mise en logement, gestion énergies, permanence logement

Juridique : gestionnaire de biens, justice, tribunal, droit des étrangers

Financier : endettement/ ressources financières

Bien-être : esthétique sociale / bar Make up

Besoins primaires : cliquette, lunch, kit hygiène , ressources matérielles

Santé : permanence médicale, soins, prise de sang, ...

Nous avons reçu 7022 demandes diverses de la part de nos bénéficiaires en 2023 (une personne peut avoir de multiples problématiques et donc plusieurs demandes) contre 6323 en 2022.

1.6. 3 PROBLEMATIQUES SOCIALES SPECIFIQUES RENCONTREES

LE LOGEMENT

Toute personne sans-abri ne va pas forcément être amenée à se prostituer. Mais une grande partie des femmes (et comparativement très peu d'hommes) qui sont dans la rue ont été impliquées d'une manière ou d'une autre dans la prostitution.²

Ce public souvent stigmatisé (stigmate de la « prostituée » : déviante et de la personne SDF : sale, dépourvue d'autonomie) et fragilisé rencontre régulièrement des difficultés pour chercher et trouver un logement. Lorsqu'un accompagnement est mis en place, l'accès au logement peut s'avérer bien plus simple (accès aux différentes aides telles que le RIS, la prime d'installation...). Mais surtout le suivi en logement permet de soutenir, de rassurer la personne, de veiller au bon déroulement de son aménagement (trouver des meubles, contacter les fournisseurs d'énergie...) mais aussi de maintenir la personne dans son projet (travailler sur son potentiel sentiment de solitude, sur son hygiène de vie, son autonomie...).

Les femmes sont majoritaires en matière de précarité du logement.

« On ne peut pas dissocier la lutte contre le sans abrisme et celle contre le système prostitutionnel et ça n'est pas un hasard si ce dernier est si clivant. La présidente d'Isala, ASBL de soutien aux personnes prostituées, confirme le lien extrêmement ténu entre prostitution et logement précaire. « Chaque femme prostituée doit payer un loyer de 250 euros par jour pour se prostituer, ça fait 7500 euros par mois, soit environ 150 clients. Et elle n'a encore rien payé de son loyer personnel », explique Pierrette Pape, les femmes prostituées et les victimes de traite sont donc bien souvent mal-logées, et en changement constant de logement. » On ne peut pas dissocier la lutte contre le sans abrisme et celle contre le système prostitutionnel et ça n'est pas un hasard si ce dernier est si clivant ».³

L'entrée dans la prostitution de rue est souvent une stratégie contrainte par les conditions de vie de la situation en rue ou par la dépendance aux opiacés. Dans les deux années qui suivent leur entrée en rue, de nombreuses prostituées de rue à Liège indiquent avoir eue recours à la prostitution pour pouvoir survivre (pour se procurer l'argent nécessaire pour subvenir à leurs besoins essentiels, comme s'héberger, se nourrir et se vêtir).

Dans ce cadre, nous pouvons conclure que lutter contre le sans-abrisme pour ces femmes va leur permettre de ne plus avoir recours à des stratégies de survie et de pouvoir mener un trajet vers leur droit au DIS (Droit Intégration Sociale).

Cependant, nombre de ces femmes ne savent pas où se rendre afin de faire valoir leurs droits et ont un rythme de vie déstructuré qui ne leur donne pas accès aux services sociaux. En leur apportant un agent facilitateur par le biais d'un travailleur social de confiance, elles vont pouvoir avoir l'impulsion et la guidance pour faire valoir leur droit et notamment leur droit à un logement.

Avoir un logement permet d'obtenir une stabilité et une sécurité pour un individu. C'est dans ce cadre que nous travaillons avec la personne à son inclusion sociale. L'accès au besoin fondamental du logement nous permet de mieux nous reconnaître comme citoyen et acteur de notre vie.

² Colloque Femmes avec ou sans toit. Journée 1: Sans-abrisme et féminisme. Jeudi 22 mars 2018. De g. à dr. : Barbara Rondiat, Pierrette Pape, Isis Klasen et Martine Vanderkam.

³ <https://www.isalaasbl.be/sans-abrisme-et-prostitution/>

L'ENDETTEMENT

Plusieurs études tentent à démontrer que l'un des prédominants à l'entrée dans l'exercice de la prostitution serait le besoin d'argent, que ce soit pour payer ses études, ses besoins primaires, des dettes ou encore le goût du luxe. D'ailleurs nous retrouvons cette problématique dans toutes les strates de notre public cible peu importe les lieux d'exercices ou encore la tranche d'âge ; la seule différence étant le résultat attendu par ces rentrées rapides d'argent. Nous pouvons aussi remarquer la difficulté de la gestion de cet argent.

En effet, nous pouvons comparer ici la différence de gestion financière entre le travail d'un salarié qui obtient un montant similaire et ce de manière mensuelle à une personne qui perçoit un montant variable et ce de manière journalière.

Nous observons ainsi plusieurs problématiques liées à l'argent dans le cadre de l'exercice de la prostitution :

- la gestion de l'argent au quotidien ,
 - les dépenses faites de manière plus impulsive,
 - la difficulté d'épargner notamment pour les indépendantes pour leurs cotisations sociales,
-
- L'inconstance des rentrées et donc la difficulté de pouvoir prévoir des paiements récurrents de manière régulière.

L'INCARCÉRATION

En mars 2020, les prisons belges accueillait quelques 10 825 détenus, dont 490 femmes réparties dans 10 des 36 établissements pénitentiaires belges. L'établissement pénitentiaire de Lantin accueille environ 80 de ces femmes chaque année (soit 16% du total).

Un grand nombre de ces dames se retrouvent sans logement à la sortie de leur détention dont certaines étaient déjà sans abris à leur entrée.

Les délits commis par ces dernières étaient souvent étroitement liés à leurs conditions de vie : consommation de stupéfiants, prostitution, etc.

Nous pouvons émettre l'hypothèse que l'environnement a une influence sur leur qualité de vie et donc sur leurs stratégies de survie. Agir sur la consommation problématique de stupéfiants et contribuer à leur créer un milieu de vie stable augmenteront la probabilité d'une diminution des délits et favoriseront une véritable insertion sociale.

Nous agissons dans cette perspective en créant, avant la sortie de détention, un milieu de vie propice au développement de leur pouvoir d'action propre. En outre, cela favorise aussi la continuité dans les traitements de substitution et une possible sortie de leurs stratégies de survie (ex : prostitution).

La mise en place d'un trajet de réinsertion à partir de la prison et au départ de la prison permet d'éviter un sans-abrisme au départ de l'établissement , la reprise de l'exercice de la prostitution mais aussi un retour vers la prison pour ces personnes.

RAPPORT D'ACTIVITES 2023

LES SCHÉMAS REPRODUCTIFS ET LES SYSTÈMES DES RELATIONS INTRAFAMILIALES

Nous avons pu constater que les personnes qui exercent la prostitution ont souvent des similitudes dans leurs systèmes familiaux antérieurs : incestes, placement, absences parentales, immigration, violences intrafamiliales, etc.

Des parcours de vie qui dès la petite enfance ont amené des traumatismes, des fragilités psychologiques, une instabilité qui vont impacter le développement de la personne et ainsi que sa trajectoire de vie .

Nous devons travailler avec ces personnes sur les répercussions de leurs systèmes familiaux mais aussi sur les schémas reproductifs de ceux-ci.

En effet, nous pouvons observer une transmission générationnelle de l'exercice de la prostitution, des addictions ou encore du placement des enfants .

De ce fait, il est important de travailler avec nos bénéficiaires sur leurs schémas reproductifs, les traumatismes afin qu'il y ait une prise de conscience et un travail sur soi.

Pour ce faire, nous prenons contact avec la famille (enfants, parents, compagnons, etc.) des bénéficiaires uniquement dans l'intérêt de ceux-ci et à leur demande.

Une analyse de la demande est réalisée afin de pouvoir ajuster notre orientation vers le service adéquat ou encore de pouvoir intervenir de manière pertinente. Dans ce cadre, il nous arrive d'être en contact avec différentes structures : pouponnières, open ado , centre alfa, planning familial, SAJ, one ,etc.

Nous veillons à ne pas nous substituer à ces services mais bien à accompagner vers ces derniers.

Dans ce cadre , nous travaillons la reprise de confiance en soi par le biais notamment de notre pôle bien-être, les liens affectifs par le biais de notre pôle social et la parentalité par notre accompagnement vers les services de l'aide à la jeunesse .

1.6.4 PROBLEMATIQUES DE SANTE SPECIFIQUES RENCONTREES

Nos publics (de rue) sont de grands consommateurs de produits stupéfiants et psychotropes telles que l'héroïne, la cocaïne, les médicaments. Cette dépendance aux produits, cumulée au tabac, l'alcool, la malnutrition, les pratiques d'injections à risque, favorise l'apparition de certaines pathologies de l'appareil circulatoire (troubles du rythme, phlébite, troubles cardiaques, embolie).

De plus, notre public étant vulnérable, en grande précarité et pour certains, primo-arrivants, les maladies respiratoires (emphysème, bronchopneumopathie, tuberculose) sont également omniprésentes. D'ailleurs, une partie de notre public fume du tabac, du cannabis mais également de la cocaïne jusqu'à 5 grammes par jour pour les gros consommateurs. Les autres (vitrine et bar) sont une population de type primo-arrivants qui émanent des pays tels que Roumanie, Albanie, République dominicaine, Brésil, Guinée équatoriale, ... On constate qu'une minorité de personnes d'origine étrangère exercent en rue à Liège. Notre service peut attester que la présence de personnes d'origine étrangère est plus importante dans les lieux d'exercices comme les vitrines ou encore les bars.

RAPPORT D'ACTIVITES 2023

Rappelons aussi que les maladies infectieuses (HIV, Hépatite B, Hépatite C) sont présentes au sein de notre public, tant par le biais de l'activité de prostitution (pratiques sexuelles à risques) que par le biais de consommation de produits stupéfiants (pratiques d'injection et d'inhalation à risques).

Les personnes que nous accompagnons craignent et souffrent très souvent de stigmatisation liée à leur profession. Dès lors, elles tendent souvent à l'isolement et parfois à un certain repli au sein de leur « secteur d'activité » en guise de mécanisme d'adaptation. On constate également que ces personnes souffrent de multiples peurs qui font obstacle pour elles faire valoir leurs droits ou encore leur citoyenneté. Une de ces peurs est souvent liée au risque d'être étiqueté et de se résumer à leur activité : la prostitution notamment dans le cadre de la sphère médicale.

C'est précisément au cœur de ce processus de repli et d'isolement que nous intervenons et tentons, en quelque sorte, d'établir un trait d'union entre la personne et la société. Notre travail consiste également à permettre aux personnes rencontrées d'avoir droit à des identités multiples : celle d'exercer une activité prostitutionnelle, mais aussi d'être femme, mère, conjointe (par exemple valoriser ses droits aux allocations familiales).

De plus, nous offrons un accompagnement médical et apportons un endroit bienveillant et sécurisant pour leur donner accès aux soins de santé.

LES MALADIES INFECTIEUSES

Le VIH et les autres infections sexuellement transmissibles (Hépatites B, C, Chlamydiae, Syphilis, etc.)

Notre public, principalement de rue, reste fortement à risques à l'hépatite C, aux chlamydiae et au VIH en raison des conditions d'exercice et des risques pris lors des pratiques sexuelles, fréquemment réalisées sous influence de stupéfiants. Le public de vitrine est également un public à risques aux IST, au vu du nombre de pratiques sexuelles réalisées. Par ailleurs, les informations autour des autres IST restent largement lacunaires au sein de notre public et nécessitent de mener des actions de prévention primaire sur l'ensemble de celui-ci.

LA SANTÉ MENTALE

Notre public est particulièrement sujet à des difficultés d'ordre psychologique et psychiatrique. En effet, qu'il s'agisse de mal-être psychologique ou encore de psychopathologies graves, cela est extrêmement dommageable pour la personne malade puisqu'en moyenne, son espérance de vie serait amputée de 15 à 20 ans.

Nous collaborons de manière ponctuelle avec les hôpitaux psychiatriques afin d'y préparer l'admission de notre public ou encore pour anticiper leur sortie.

Il nous arrive de faire appel à l'UMPS afin d'établir un diagnostic et de réaliser des avis d'inquiétude que nous transmettons au service de police.

La collaboration avec les services d'unité mobile comme le Spadi, Inuk ou encore psy 107 est essentielle. En effet, ils nous aident à proposer un accompagnement psychologique à domicile lorsque cela s'avère nécessaire.

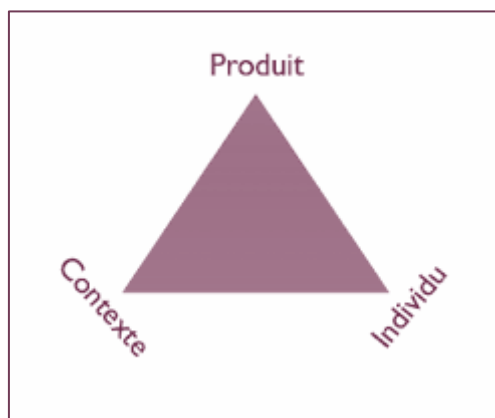
RAPPORT D'ACTIVITES 2023

LES TENTATIVES DE SUICIDE ET LES IDÉATIONS SUICIDAIRES

Bien que notre public soit composé presque exclusivement de femmes, la fréquence de tentatives de suicide reste une problématique constante. Par ailleurs, les quelques personnes transsexuelles et travesties que nous rencontrons au sein de notre asbl sont extrêmement vulnérables face à cette problématique du suicide.

1.6.5 LES DETERMINANTS DE LA SANTE

« L'état de santé d'une personne se caractérise par des interactions complexes entre plusieurs facteurs individuels, socio-environnementaux et économiques. »



Notre public est caractérisé par un cumul de facteurs individuels et sociaux défailants. Qu'il s'agisse des facteurs liés à leur style de vie, de leur « life skills », des influences sociales et collectives auxquelles il est soumis ou encore des facteurs liés aux conditions de vie et de travail, on constate une superposition d'éléments défavorables à chacun des niveaux mentionnés.

Nous avons remarqué une détérioration physique plus rapide de notre public de rue en raison de la moindre qualité des stupéfiants et de la prise en charge hospitalière peu adaptée. C'est dans ce cadre qu'en 2024, nous allons réaliser un travail de sensibilisation et d'information sur notre travail et sur l'exercice de la prostitution dans les services d'urgences des différents hôpitaux liégeois.

LES FACTEURS DE RISQUE

Les problèmes liés à la nutrition

Nous constatons chez notre public un important problème de dénutrition qui se définit par « un état pathologique provoqué par l'inadéquation persistante entre les besoins métaboliques de l'organisme et les apports et/ou l'utilisation de ces apports, en énergie et/ou protéines et/ou micronutriments. Elle peut être liée à une réduction des apports ou à une augmentation des besoins métaboliques ». Cette dénutrition, si elle touche généralement nos aînés, est en réalité une problématique récurrente que nous rencontrons, notamment en raison d'une prévalence élevée des variables associées à celle-ci au sein de notre public (isolement social, statut socio-économique défavorable, problème de santé bucco-dentaire,

RAPPORT D'ACTIVITES 2023

manque de life skills, troubles psychiatriques et cognitifs, etc.). À ces variables s'ajoutent également un problème environnemental important : l'instabilité du logement, entravant davantage les comportements adéquats en termes d'alimentation.

Consommation de tabac et d'alcool

Les consommations de tabac et d'alcool sont des facteurs de risques présents au sein de notre public. Ces consommations sont des habitudes de vie et favorisent le contact entre les personnes. L'environnement, l'isolement ainsi que la pauvreté sont ainsi une série de difficultés qui engendrent la consommation de tabac et d'alcool. Cette boucle infernale devient dès lors difficile à rompre sans l'aide d'une structure adaptée.

Les autres drogues

On constate une consommation presque généralisée de stupéfiants au sein de notre public « de rue » (mélange de drogues-crack, cocaïne, héroïne et médicaments) et ce, sous toutes les voies d'administration possibles : injection, fumette, snif. En revanche parmi notre public « indoor », la consommation de cocaïne est une problématique presque exclusive et constante. Cette consommation dite de « luxe » s'empare des dames de vitrines et de bars avec une certaine facilité. Néanmoins cette consommation dite « contrôlée » par l'individu entraîne des problématiques différentes par rapport à l'individu de rue qui consomme de l'héroïne et qui donne lieu à des traitements de substitution.

Il reste difficile d'évaluer si la prostitution amène à la consommation de drogue ou l'inverse ... Mais le cumul de l'exercice de la prostitution et des stupéfiants aggrave le processus d'exclusion et de destruction de l'individu.

PARTIE 2 :

NOS ACTIONS ET INDICATEURS



*Dessins et cafés froids, le blog de Marion Nail Illustration - Motion design - graphisme
marionnail.portfoliobox.net*

2.1 NOS CONTACTS



L'ensemble de l'équipe (travailleurs sociaux et infirmier) va à la **rencontre de notre public** cible afin d'entrer en contact avec celui-ci sur son lieu d'exercice. Cette démarche est indispensable pour créer un lien de confiance avec nos bénéficiaires, prérequis nécessaire à l'entame de tout suivi.



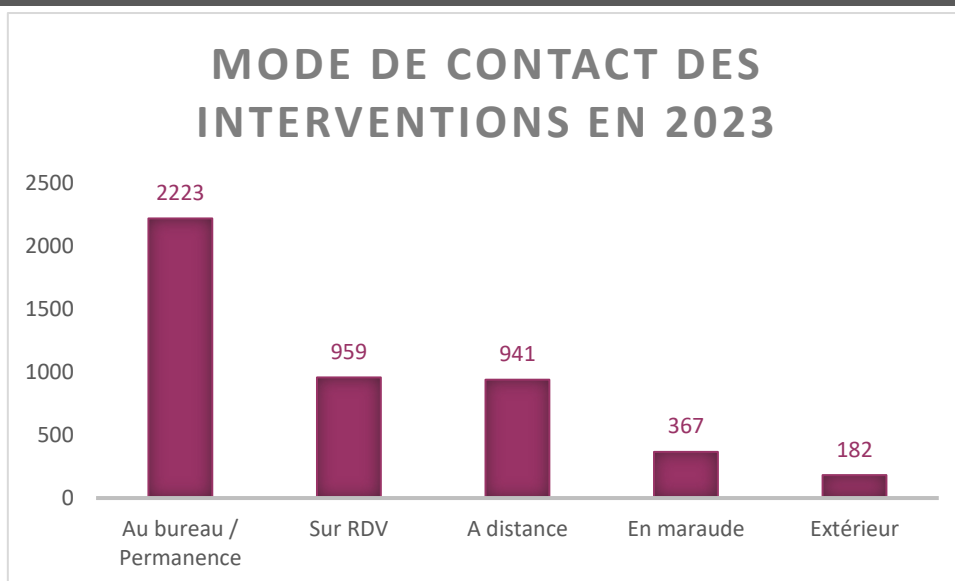
Notre particularité est d'utiliser la méthode du « aller vers » et le « développement du pouvoir d'agir »

Nous allons au contact des personnes dans leur milieu de vie et nous facilitons le passage à l'action pour ce qui est important pour la personne. On contribue à faire en sorte que cette personne puisse dépasser les obstacles qui l'empêchent de faire le(s) pas vers les changements qu'elle poursuit.

Dans ce cadre, nous débutons en définissant les priorités et les enjeux de nos bénéficiaires afin d'identifier avec eux les marges de manœuvres et l'espace des possibles.

Nous activons alors la mise en mouvement par le biais de « pas proximaux ».

RAPPORT D'ACTIVITES 2023



TOTAL 4672 contacts en 2023

Les contacts avec notre public sont principalement réalisés en permanence d'accueil sur nos antennes.

3953 contacts ont eu lieu en 2022.

LES MODES DE CONTACTS

Les contacts avec les bénéficiaires ont lieu de plusieurs façons :

lors de maraudes sur le terrain

Nous réalisons des maraudes en rue le mardi et le jeudi de 19h à 22h en hiver et de 20h à 23h en été à Liège. Nos maraudes de rue à Seraing sont les lundis après-midi, les mardis de 19h à 22h et le vendredi .

Les maraudes dans les bars sont le mercredi après-midi et le jeudi soir.

Les maraudes des vitrines à Seraing ont lieu le mardi de 19h à 21h30.

Nos maraudes en salon de massage ont lieu à la demande.

au bureau (accueil et permanences)

Permanence Liège et CASS

Lundi	Fermé (réunion équipe)
Mardi	9h à 12h30 – 13h30 à 16h30 Maraude soirée 19h à 22h (été) 20h à 23h (hiver)
Mercredi	9h à 12h30 – 13h30 à 16h30

RAPPORT D'ACTIVITES 2023

	<i>15h Maraude Bar et salons de massages</i>
<i>Jeudi</i>	<i>9h à 12h30 – 13h30 à 16h30</i> <i>15h à 18h (permanence médicale)</i> <i>CASS 9h à 12h</i> <i>Maraude soirée 19h à 22h (été)</i> <i>20h à 23h (hiver)</i>
<i>Vendredi</i>	<i>9h à 12h30 – 13h30 à 16h30</i>

Permanence Seraing

<i>Lundi</i>	<i>Médibus 15h à 17h30</i> <i>Maraude 15h à 17h30</i>
<i>Mardi</i>	<i>9h à 19h30 + Maraude vitrine</i> <i>Maraude rue soirée 19h à 22h (été)</i> <i>20h à 23h (hiver)</i>
<i>Vendredi</i>	<i>9h à 16h30</i> <i>Maraude rue 9h à 16h30</i> <i>Permanence médicale (½ de 11h à 16h)</i>

- par téléphone entre 9h et 16h30*
- via les réseaux sociaux et internet*

MAIS AUSSI

- Via les associations :*

En 2023, afin de prévenir le recours à la prostitution comme stratégie de survie par les personnes précarisées, nous sommes allés à leur rencontre mais aussi par le biais d'intervenants de diverses associations. De la sorte, nous les informons sur notre service et sur notre offre d'accompagnement.

Nous avons réalisé **plus de 8 visites d'associations**, immersions ou encore présentations en 2023.

- Via les écoles :*

RAPPORT D'ACTIVITES 2023

Suite à l'accès de plus en plus jeune à l'exercice de la prostitution, notamment par le biais des réseaux sociaux , nous avons aussi réalisé de nombreuses interventions dans les hautes écoles (éducateurs, assistants sociaux, Infirmiers, centre PMS) afin d'informer sur les risques liés à cet exercice et sur les IST.

Nous avons réalisé **14 interventions en école supérieure (CFEL-CPSE-Barboux-HEPL)** sous forme de cours ou d'animation. Nous avons reçu **16 groupes d'étudiants** pour des travaux divers , reçu **2 médias** pour des reportages et réalisé **3 sensibilisations à des cercles.**

○ *Via la prison de Lantin :*

À la suite des nombreuses demandes de détenues en suivi chez nous, en 2022, nous avons pu intégrer la prison de Lantin. A la demande de détenues, nous allons leur rendre visite afin de préparer leur réinsertion sociale avant la fin de leur détention. Pour ce faire, nous travaillons en partenariat avec le service Macadam et le service I Care.

En 2023, nous avons pu intégrer **le groupe de pilotage local drogue de Lantin et réalisé 6 réunions.**

Nous avons signé une convention de **partenariat avec le service Macadam et le service I Care.**

Cette année, nous avons effectué des visites de détenues à Lantin : **45 visites ont été effectuées auprès de 12 détenues différentes (11 femmes et une personne transgenre).**

Mon outil, mon corps et toi ...



Prends mon corps, utilise-le, touche-le, use-le Mais ne me détruis pas !

Car je suis une femme avec une histoire, avec une famille parfois et avec un cœur

Je te donnerai un peu de moi mais ne me prends pas tout. Laisse-moi ma dignité, ma pudeur, ma santé !

Ce travail, je le fais pour vivre Peu importe si c'est un choix, une stratégie de survie ... C'était une option ... une variable qui me permet de ne pas sombrer

Mon corps, ce dernier qui m'appartient, peu importe le montant que tu me donnes, il restera mien 10 min , 20 min , 1H peu importe le temps que je t'accorde ,il restera mien .

Quand tu utiliseras ton corps pour toucher le mien, n'oublie pas qu'une trace indélébile restera sur ma peau et aussi dans ma mémoire...

Quand je rangerai mon outil ce soir, j'essayerai encore une fois d'oublier, de t'oublier et de ne pas m'oublier !

Demain, le jour se lèvera et tu seras encore là à m'attendre avec tes désirs qui ne seront pas miens, avec ton envie qui ne sera pas mienne. Et pourtant, je devrai tirer le rideau et le spectacle commencera Encore une fois

Mon corps, cet outil que je ne reconnais parfois plus et duquel « je suis sortie le temps de ... ». Retourner dans mon corps quand celui-ci a été violenté, abîmé, « sali » le rend encore plus inconnu ...

Et pourtant, je le sais, je dois prendre soin de moi. Je dois accepter d'être jugée par les passants, les médecins, les travailleurs, les femmes ...

Et pourtant je le sais, je dois prendre soin de moi Alors s'il te plait, prends soin de moi .

Morgane LOTTIN

2.2 NOS POLES D'ACTIONS 2023

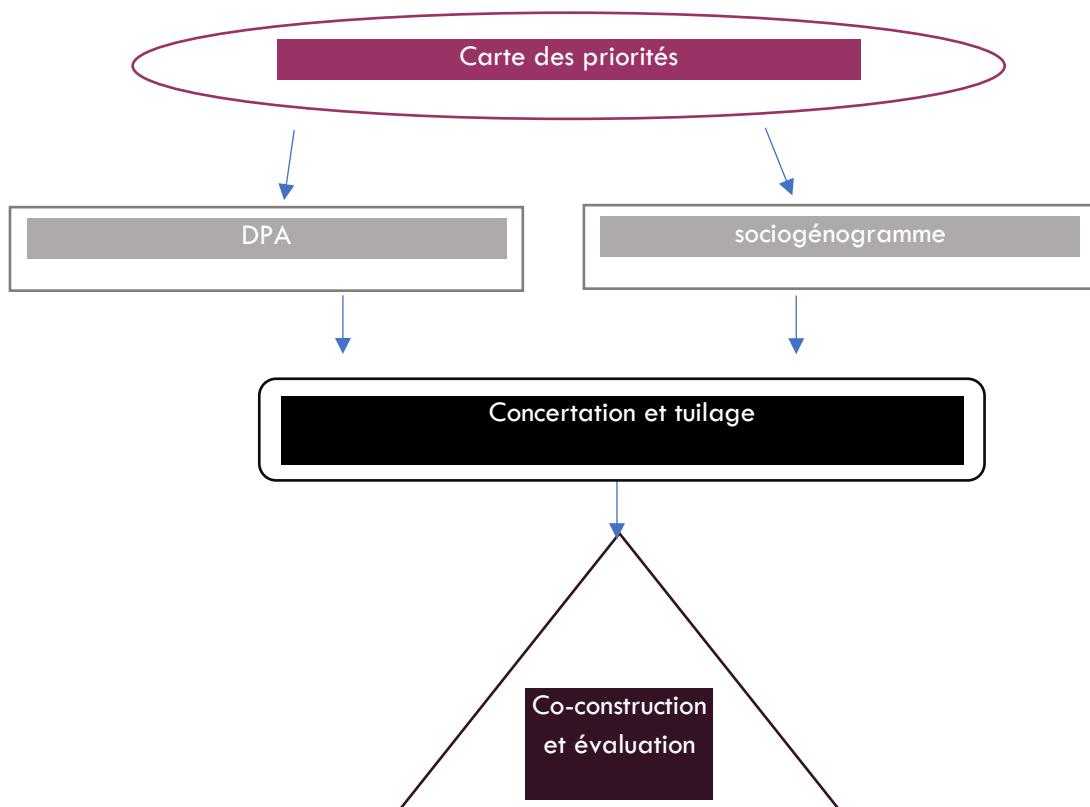
Notre méthodologie d'action s'appuie sur différentes ressources :

- La carte des priorités de Stéphane Bertrand
- Le développement du pouvoir d'agir de Yan Le Bossé
- La clinique de concertation et le sociogénogramme de Dr Jean Marie Lemaire

Afin de cibler les priorités de la personne et de se détacher de notre carte mentale, nous allons commencer par cibler avec elle 4 priorités qui participent à son bien-être pour déterminer le pas proximal afin de garder ou de créer des étapes vers les priorités déterminées. Les étapes seront évaluées régulièrement avec ces personnes.

Le travail de tuilage devra ensuite être effectué ; une fois le sociogénogramme de la personne établi, nous allons définir les rôles de chacune des personnes autour du bénéficiaire et effectuer la mise en réseau. Nous pouvons ainsi établir des concertations et aider la personne à définir les rôles de chacun autour d'elle, l'aider à se repérer dans son réseau et co-construire avec elle les étapes de son changement.

Nous partageons avec le réseau nos outils de travail, non seulement lors de nos animations dans les hautes écoles mais aussi lors de nos concertations.





LE POLE SOCIAL ET ADMINISTRATIF

L'équipe de l'asbl est composée de travailleurs sociaux qui assurent non seulement **des maraudes** sur les différents terrains où s'exerce une activité de prostitution (bars, salons, cafés, salons de massage, rue), mais aussi des **accompagnements et suivis sociaux**.

Les accompagnements réalisés par les travailleurs sociaux sont divers.

En effet, le public cible de notre association est souvent sujet à de **multiples facteurs de précarité** (absence de domicile, addiction, problèmes psychologiques, absence de statut professionnel, etc.).



NOTRE ACCOMPAGNEMENT

Nous tendons en permanence de nous ajuster aux profils et aux besoins des personnes que nous accompagnons. Mais leurs besoins varient considérablement selon le contexte dans lequel elles travaillent (rue, salon, escorting...). Par conséquent, la notion de démarche sociale avec ces personnes requiert à son tour une adaptation fine et mérite quelques éclaircissements. Les personnes que nous accompagnons craignent et souffrent très souvent de stigmatisations liées à leur profession. Dès lors, elles tendent à l'isolement et parfois à un certain repli au sein de leur « secteur d'activité », parfois en guise de mécanisme d'adaptation.

On constate également que ces travailleuses du sexe souffrent de multiples peurs qui font obstacle pour elles faire valoir leurs droits ou encore leur citoyenneté. Une de ces peurs est souvent liée au risque d'être étiquetée et de se résumer à leur activité : la prostitution.

C'est précisément au cœur de ce processus de repli et d'isolement que nous intervenons et tentons, en quelque sorte, d'établir un trait d'union entre la personne et la société. Notre travail consiste également à permettre aux personnes rencontrées un droit à des identités multiples : celle d'exercer une activité prostitutionnelle, mais aussi d'être femme, mère, conjointe (par exemple valoriser ses droits aux allocations familiales).

RAPPORT D'ACTIVITES 2023

Les accompagnements des travailleurs médico-sociaux sont multiples car sont souvent associés à de nombreux facteurs de précarité tels que le logement, la santé, le bien-être, le manque de moyens financiers, les besoins primaires, la réduction des risques, le lien psychosocial, etc.

Comme indiqué plus-haut, les problématiques résultent tant du milieu d'exercice qu'à l'individu ou à son environnement.

Outre la rencontre du public cible, les travailleurs sociaux remplissent également trois missions primordiales au sein de l'asbl :

- ◆ offrir une écoute et un repère aux personnes qui se prostituent et par la suite, devenir une personne ressource, de confiance pour ces dernières.
- ◆ permettre l'orientation des personnes qui se prostituent vers les services adéquats : qu'il s'agisse de services administratifs, juridiques, sociaux, psychologiques ou médicaux.
- ◆ agir en prévention aux conduites à risques liés à l'exercice de la prostitution

Les travailleurs sociaux sont dès lors un véritable relais vers l'extérieur, entre le monde prostitutionnel et les institutions ou les professionnels liés à la thématique, mais aussi vers l'intérieur, entre les bénéficiaires rencontrés et l'équipe médicale de l'asbl.

RÉDUCTION DES RISQUES IST ET ASSUÉTUDE

Afin de permettre une prévention au plus proche des caractéristiques des personnes qui exercent, nous essayons de rendre nos bénéficiaires acteurs de leur propre prévention en définissant leurs besoins au niveau individuel et collectif. L'information est une priorité !

Pour ce faire, en collaboration avec l'équipe médicale, l'équipe sociale assure également la distribution de préservatifs, l'échange des seringues usagées, la distribution d'aluminium et de pipe à cracks dans **une démarche de réduction des risques**. Nous informons dans leur milieu d'exercices, pour qu'ensuite, elles puissent aussi informer leurs clients.

Nous avons remarqué une augmentation dans la distribution des pipes à crack en 2022

En 2023, notre équipe a réalisé **583 interventions de réduction des risques liés aux assuétudes** .

Il est nécessaire de prévenir les risques autant chez les clients que pour les travailleuses du sexe. Les prises de risques restent nombreuses. Tant qu'elles ne sont pas réduites à néant, il est un devoir de santé publique de continuer à sensibiliser les dames sur l'importance de l'utilisation du préservatif et d'apporter le matériel nécessaire.

Par méconnaissance, certaines dames prennent des risques en adoptant d'autres pratiques, pensant que ces dernières sont sans risques même sans préservatifs.

Cette année 2023, nous avons distribué un plus de **6720 préservatifs** et nous avons vendu un peu plus de **73500 préservatifs** . (Nous avons des prix préférentiels pour les grosses quantités de préservatifs ce qui permet de les vendre à moindre coût pour nos bénéficiaires).

128 de nos bénéficiaires ont pu obtenir ou ont souhaité recevoir des préservatifs.

En 2022, nous avons distribué 10000 préservatifs et nous en avons vendu 52964.



Action communautaire Réduction des Risques : « Boule de Neige » avec Modus Vivendi

Dans le cadre de notre activité « Boule de neige » (partenariat avec Modus Vivendi) , nous avons réalisé en novembre 2023 des questionnaires sur les différents services d'aide aux personnes toxicomanes en rue sur Liège . Quatre séances d'informations et de maraudes ont été réalisées avec quatre bénéficiaires et en partenariat avec Cap Fly. 3 réunions interservices pour la préparation.

Nos bénéficiaires se sont rendues auprès d'autres personnes de notre public cible afin de leur faire passer le questionnaire et de les informer sur les différents services existants.

DISTRIBUTIONS DE LUNCH

En parallèle, nous distribuons des pique-niques durant nos maraudes. Grâce à un partenariat avec l'Accueil Botanique, nous effectuons la distribution d'aide alimentaire. Ceci nous permet de créer un lien supplémentaire et d'apporter à nos bénéficiaires une aide réelle en matière de besoins primaires. Nous distribuons **en moyenne 8/9 pique-niques** le mardi et le jeudi.

Grâce à notre antenne du Cass, nous obtenons aussi régulièrement des sandwiches à distribuer lors de nos permanences médicales du jeudi.

En décembre 2023, **nous avons obtenu le Fonds Céлина Ramos qui va nous permettre d'offrir des lunches de manière autonome** lors de nos maraudes mais aussi lors de nos permanences du mardi au vendredi .

En effet, notre objectif pour 2024 est de permettre à notre public de rue de pouvoir se faire des tartines, des soupes et ce de manière autonome dans nos locaux .

L'objectif est de leur permettre de pouvoir avoir un repas mais aussi de pouvoir réaliser leur repas par eux-mêmes. Retrouver le plaisir de manger sainement et de pouvoir se faire un repas.



Cette année 2023, nous avons distribué **720 lunches** . En 2022 , nous avons distribué 602 lunches .

ACCOMPAGNEMENT VERS LE LOGEMENT

En 2022, nous avons intensifié nos démarches administratives et notamment notre accompagnement vers la mise en logement. Cela fut possible grâce à l'engagement d'un éducateur du dispositif « **Housing First** » mais aussi à la suite d'un partenariat avec le relais social du Pays de Liège.

D'avril à décembre, nous avons permis à des femmes de retrouver en logement. De plus, un accompagnement d'une fois par semaine est prévu dans le logement par un membre de notre équipe. En effet, il n'est pas simple de trouver un logement mais il est encore plus difficile pour notre public déstructuré de pouvoir l'entretenir et le conserver.

Nous travaillons aussi avec les différents abris de nuits de la région Liégeoise afin de trouver des nuitées pour nos bénéficiaires de rue.

Outre ce projet, nos travailleurs sociaux sont continuellement amenés à gérer des problèmes liés au logement, que ce soit dans la recherche, la gestion de ce logement, la gestion des énergies, etc.

Il est parfois plus difficile de garder un logement que de le trouver.

La notion de « territoire à soi » reste très abstraite car nos bénéficiaires n'ont parfois jamais pu avoir un domicile personnel de toute leur vie. En effet, vivre chez un ami peut vouloir dire pour elles avoir un logement...

Pour la société, avoir des amis ou une famille découle des liens du sang ou encore de choix. Pour beaucoup d'entre elles, les amis sont des personnes qui entourent leur quotidien. Amis de « consommations » comme elles disent ou encore « frère de cœur » sont des termes qui se rapprochent le plus de leur définition de la famille ou de l'amitié.

La chambre d'hôtel est un endroit bien connu que le client aura payé pour la prestation et où elles pourront dormir quelques heures ou encore prendre une douche.

RAPPORT D'ACTIVITES 2023

En janvier 2023, grâce à la Fondation roi Baudouin et à notre partenariat avec le Relais Social du Pays de Liège nous avons souhaité mettre en place une permanence logement au sein de notre association.

Chaque semaine, le mercredi après-midi, se tient une permanence logement. Cette dernière est accessible aux bénéficiaires sur demande. Un listing d'inscription est tenu par l'équipe qui s'occupe de réguler les permanences en fonction des demandes.

Un capteur logement (agent immobilier du relais Social du Pays de Liège- Monsieur Pierre Archerda) reçoit les femmes demandeuses lors des permanences. Ce dernier analyse la situation financière de la personne et ensemble ils entament un coaching et la recherche d'un logement ;le but étant de rendre la personne actrice et de l'aider à contacter les propriétaires ou les agences

Des casiers administratifs sont à disposition des personnes afin de leur permettre de garder leurs documents administratifs et ainsi d'éviter de les perdre.

Une évaluation de la permanence est réalisée après chaque entretien.

Nous gardons les dossiers des bénéficiaires afin de pouvoir décrire leur parcours individuel .

Concrètement lors de la permanence un screening de la personne est réalisé afin de déterminer :

- Le budget de la personne (le disponible)
- Le bien recherché
- Le lieu de préférence pour le logement
- La situation administrative de la personne

Une fois l'anamnèse réalisée, un coaching est effectué :

- Comment se présenter ?
- Comment trouver des annonces ?
- Que doit-on regarder dans une offre de logement ?

Par la suite, un accompagnement est réalisé avec cette dernière afin de visiter le logement en vue d'une possible entrée .

Depuis le 25 Janvier 2023 – 38 permanence logement

- 121 RDV fixés
- 64 personnes reçues avec 1 seul RDV
- 34 personnes avec 1 seul RDV
- 30 personnes avec au moins 2 RDV
- 7 personnes ont retrouvé un logement pérenne parmi nos bénéficiaires.

En 2022, 331 de nos interventions concernaient le logement dont :

recherche logement : 248 - gestion Logement : 83

66 bénéficiaires aidés - 16 bénéficiaires aidés plus de 5 fois

**En 2023, 164 (hors permanence logement) de nos interventions concernaient le logement dont :
recherche logement : 75 - gestion logement : 89**

Les recherches logement sont dorénavant prises en charge par la permanence logement ce qui explique la diminution des indicateurs .

Cette année 2023 , nous avons réalisé **un reportage** en collaboration avec le plan de prévention de la ville de Liège sur le sans abris des femmes à Liège . Pour cela , nous avons suivis le parcours de 4 femmes SDF . Ce reportage sera diffusé à l'auditoire de la Boverie en mars 2024 en présence des différents acteurs politiques.

DÉMARCHES INSERTION PROFESSIONNELLE :

Nous veillons à ce que chaque personne puisse être en ordre dans le cadre de son exercice. A cette fin, nous les accompagnons dans leurs démarches auprès du secrétariat social afin d'obtenir un statut d'indépendant. (Inscription ou désinscription au secrétariat social, mise en ordre mutuelle, déclaration fiscale, etc.).

Nous réalisons des accompagnements au secrétariat social, chez le comptable ou encore auprès des mutuelles. La longévité du travail de la prostitution est une réalité pour certaines. L'âge de la personne est étroitement lié à la durée de l'exercice. En effet, pour les personnes les plus âgées, nous observons de longues années de pratique.

Nous constatons la difficulté de quitter le travail de la prostitution. Plusieurs raisons peuvent être ici invoquées : la rapidité de l'apport financier, la difficulté d'insertion par un manque de qualification, l'addiction, etc.

Nous pouvons entendre dire : « c'est ma vocation et je ne sais faire que cela de toute façon ! ».

En 2022, afin de permettre de quitter l'exercice si le travailleur du sexe le souhaite, un partenariat a été mis en place avec Intradet et le Cpas de Seraing afin de permettre de passer en art. 60 et de devenir Ecoguide dans un Recyparc. Une personne a pu jusqu'ici bénéficier de cette insertion. Régulièrement, nous accompagnons aussi dans la rédaction de curriculum vitae et de recherche d'emploi.

En 2023, nous avons accompagné 1 personne vers la fin du travail de la prostitution . (voir récit)

REMISE EN ORDRE ADMINISTRATIVE

Principalement, les personnes exerçant en rue sont fortement désinsérées. C'est fréquemment dans ce cadre que nous participons à la remise en ordre administrative.

Une des démarches essentielles consiste à travailler à leur insertion sociale, notamment faire reconnaître leurs droits au sein du CPAS.

Les personnes perdent leurs papiers, sont radiées et ne voient pas toujours la nécessité de cette remise en ordre administrative. Elles mettent en avant les avantages d'être hors du « système » et de ne pas avoir d'obligations vis-à-vis de ce dernier.

De plus, les démarches sont souvent longues et lentes. Les horaires des institutions administratives ou bancaires ne sont pas adaptés à un mode de vie nocturne et déstructuré, sans parler du coût des documents.

Ce travail n'est pas simple puisqu'il demande à nos usagers régularité et organisation. Nous devons parfois exécuter plusieurs introductions de dossiers avant que leurs démarches n'aboutissent enfin.

La gestion financière (et souvent des dettes) de ces dernières est aussi une grande partie de notre travail. Les demandes de plans de remboursement avec les huissiers ainsi que les demandes au greffe de désignation d'un gestionnaire de biens font partie courante de notre accompagnement. En effet, la gestion du budget est une problématique courante que ce soit pour les personnes exerçant en vitrine ou autrement. L'argent étant obtenu de manière quotidienne et non pas mensuelle rend la gestion compliquée.

« CLINIQUE DE CONCERTATION » ET PARTENARIAT

Dans le but d'être efficace et cohérent dans nos accompagnements, nous réalisons des concertations avec les acteurs en présence de la personne en nous appuyant sur son « sociogénogramme ». L'objectif est de rendre la personne actrice de son projet et de lui permettre d'identifier les intervenants extérieurs et leur rôle.

C'est une des manières de nous réunir avec nos partenaires liégeois en vue d'optimiser le travail de chacun avec les bénéficiaires.

« La « Clinique de Concertation » se construit au contact des familles en détresses multiples, et des cas complexes (« inclassables ») qui mettent au travail un grand nombre d'intervenants, de services, d'institutions ou d'associations. Ces situations génèrent ainsi une énergie collective sur laquelle il est possible de s'appuyer pour mobiliser des professionnels qui pratiquent différents métiers, qui ont des compétences spécifiques et s'appuient sur des références théoriques propres. Il s'agit d'un outil participatif qui réunit les intervenants pour un travail non pas autour de la famille, mais bien avec elle et grâce à elle, pour une meilleure compréhension des uns et des autres et la construction de projets thérapeutiques concertés. Le Travail Thérapeutique de Réseau soutenu par la « Clinique de Concertation » encourage les relations humaines les plus fiables (familiales, amicales, professionnelles, institutionnelles et politiques). Il reconstruit des identités singulières. »⁴

⁴ Les méthodes d'intervention, nouvelles pratiques : La « Clinique de Concertation » HELLAL S., LEMAIRE J.-M. De Proche en Proche. Proximité et Travail Thérapeutique de Réseau, une formation à l'épreuve du terrain-[barzakh], Alger 2016

RAPPORT D'ACTIVITES 2023

Nombre de concertations en 2022 : 16

Nombre de concertation en 2023 : 27 concertations concernant 7 bénéficiaires

Nous sommes dans une logique constante de travail en réseau : la transmission des informations entre les travailleurs sociaux référents des bénéficiaires est quotidienne. Ces échanges réguliers interinstitutionnels favorisent la connaissance mutuelle en termes de ressources et limites.

Nous veillons à la **cohérence de nos actions autour et avec le bénéficiaire**. Ainsi la personne perçoit les acteurs dans son projet individuel et peut identifier vers qui se tourner.

De la sorte, une grande partie de notre travail consiste à des échanges réguliers et soutenus avec les partenaires du réseau liégeois qu'il soit de l'ordre du médical, de la justice, du social ou autres.

Cette année 2023, nous avons pour la première fois pu réaliser **une concertation dans le milieu carcéral avec des acteurs intra et extra muros autour et avec la personne**. Nous souhaitons pouvoir intensifier ce travail au sein de l'EP de Lantin, notamment grâce à nos partenariats avec Macadam et I Care.

LUTTE CONTRE LA TEH ET ACCOMPAGNEMENT POLICE

Nous veillons à assurer une aide lors de situation d'exploitation ou encore de violence par notre public. Ces derniers sont souvent réticents à faire appel aux services de l'ordre en raison de leur situation administrative ou encore par peur de ne pas avoir de crédit ou être pris au sérieux. Afin de les accompagner, nous travaillons en partenariat avec l'asbl Surya ainsi qu'avec la police des mœurs. Cette année 2023, nous avons pu avoir 4 échanges avec le service des mœurs. Nous accompagnons les dames pour leurs dépôts de plaintes, l'admission en structure d'accueil, les rendez-vous avec les assistants de justice ou encore au tribunal. L'objectif est ainsi de leur permettre de défendre et de faire valoir leurs droits. Nous faisons partie du groupe de travail TEH de la province de Liège.

Nous avons permis à 2 personnes de pouvoir déposer plainte.

LE SUIVI EN MILIEU CARCÉRAL

Notre accompagnement en milieu carcéral vise la réinsertion. Pour ce faire, nous collaborons notamment avec les cabinets d'avocats afin de pouvoir accompagner la bénéficiaire dans sa défense judiciaire. Dans ce cadre, nous réalisons les rapports sociaux et nous accompagnons les personnes dans leurs démarches de réinsertion lors de leurs congés pénitenciers ou de leur permission de sortie.

Le but est d'être présent tout au long de leur incarcération et de leur permettre de pouvoir mettre en place des objectifs de vie pour la sortie de détention.

Nous avons pu assister à 4 audiences (3 tribunal correctionnelle et 1 tribunal jeunesse).

80 interventions ont concerné la justice

LE SUIVI AVEC LES SERVICES DE L'AIDE À LA JEUNESSE

Nos bénéficiaires exerçant en rue n'ont souvent pas de logement , ni de revenu et ne peuvent de ce fait prétendre à l'obtention de la garde de leur enfant .

Dans ce cadre, à la demande de nos bénéficiaires ou à la demande des services d'aides à la jeunesse , nous préparons les conditions de visites et accompagnons dans les démarches de reprise de contact avec leur(s) enfant(s).

Nous avons eu des contacts avec les services d'aide à la jeunesse (hébergements d'enfants placés , SAJ , SPJ ,...). Nous avons assisté à 2 convocations SAJ et 1 convocation au SPJ en 2023 .



LE POLE MEDICAL

L'asbl a mis en place un **ensemble d'actions en vue de garantir l'accès aux soins de santé** de notre public. Ces actions, gratuites pour les bénéficiaires, sont multiples : prises de sang, dépistages et vaccinations - hépatite B, HIV, hépatite C, tuberculose, chlamydiae, syphilis, etc.

Le travail médical s'intéresse également à la mise en place d'un **plan de collaboration** en vue d'un travail concerté avec certains spécialistes (gynécologue, dermatologue, etc.), hôpitaux et services spécifiques (Grossesses à risque en lien avec la toxicomanie, Urgences psychiatriques), et autres structures sociales.

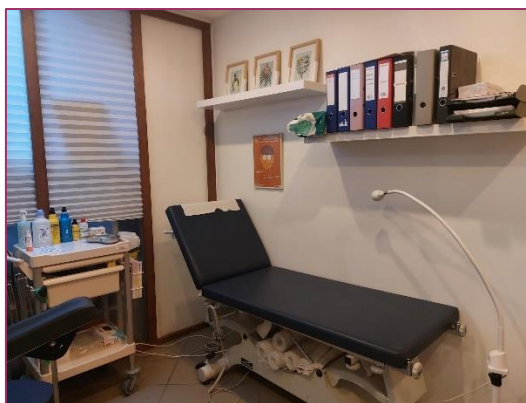
La notion de problèmes médicaux est toute relative. En effet, certaines personnes vont s'en préoccuper, d'autres ne vont prévoir aucun suivi.

Encore une fois, tout est question de priorités. La notion de bonne ou mauvaise santé va dépendre du seuil de tolérance de chacun à la douleur, à l'impact sur leur travail ou sur leur mobilité, etc.

Nous avons très souvent des dames qui arrivent avec des plaies infectées et qui ne vont pas pour autant prendre le temps de les soigner dans notre service car ce ne sera pas la priorité pour elle. Le temps c'est de l'argent ; de l'argent, c'est de la consommation (produits, alimentaire, etc.).

Il est important de souligner que chaque individu va déterminer ses priorités en fonction de ses propres besoins primaires. Un réajustement de la pyramide de Maslow est effectué avec la personne.

Cela ne signifie pas que la conscience de l'état de santé est impactée quant à elle ! On peut se rendre compte que notre corps nous échappe mais ne pas être préoccupé par celui-ci. Souvent tant qu'une maladie ne dérange pas les dames de rue, elles ne vont pas s'en préoccuper, ne le considérant pas comme problématique pour elles.



NOS ACTIONS

Lors des permanences médicales, le médecin, l'infirmier et un travailleur social sont présents. Ces derniers assurent l'accueil des personnes et gèrent le bon suivi de la permanence. En raison de l'intense stigmatisation et des clichés liés à la prostitution, une majorité des bénéficiaires préfèrent garder leur activité secrète et souvent leur médecin traitant n'est pas au courant de leur activité prostitutionnelle. Pour ces personnes, venir aux permanences médicales permet d'échanger et d'exprimer en toute confiance leurs préoccupations avec le médecin d'Icar. Celui-ci peut, en fonction des besoins, être amené à les diriger vers d'autres services médicaux et/ou spécialistes. De plus, les personnes du public de l'association peuvent toujours consulter, sur rendez-vous et dans les mêmes conditions, au cabinet privé du médecin. Avec le temps, de nombreuses personnes faisant partie de ce public ont ainsi pris le médecin d'Icar comme médecin généraliste de référence.

Les objectifs d'intervention évoluent sans cesse en fonction des réalités de travail rencontrées. En 1996, le premier objectif du médecin était de se faire accepter par des personnes (travaillant en rue) dont la santé était généralement « hors de leurs préoccupations ». Parallèlement, le médecin a dû s'adapter aux réalités de vie du public : non-respect des rendez-vous, absence d'hygiène, comportements inappropriés, insalubrité du logement, etc.

Le maintien d'une consultation médicale à un jour fixe à Liège et à Seraing a permis d'instaurer un repère de temps et de pousser le public de rue à prioriser une série de problèmes rencontrés (non urgents) en vue de respecter son suivi médical, et d'inscrire la personne dans un programme de soins. L'objectif est de casser l'habituel recours à « l'urgence » ou l'immédiat, caractéristique du public des personnes prostituées de rue et d'inscrire une demande ou un besoin dans la durée.

Depuis 2005, le programme de vaccination hépatite B et de prévention des IST s'est étendu à l'entourage familial (conjoints, enfants) de la personne qui se prostitue. Ce programme de vaccination, préventif, n'est pas une fin en soi, mais il doit permettre à ce public :

- ◆ de susciter une réflexion sur sa propre santé
- ◆ de renouer avec le corps médical
- ◆ d'accroître son autonomie et sa sécurité par l'adoption d'un comportement responsable
- ◆ de l'amener à prendre en considération sa santé, par un accès gratuit au programme de santé
- ◆ d'éviter la propagation des IST par la vaccination, l'information et l'orientation, tant à la personne qui se prostitue qu'à son entourage proche (conjoint, enfants).

RAPPORT D'ACTIVITES 2023

À partir de 2012, l'équipe de l'asbl a développé une permanence médicale à Seraing et est maintenant bien établie dans ce quartier de prostitution. En 2014, grâce à l'équipe, composée alors d'un infirmier et d'éducateurs, l'asbl a enregistré une stabilisation du nombre de personnes fréquentant ces consultations médicales.

Parallèlement, l'équipe médicale a constaté que de plus en plus de personnes prostituées de Seraing, désiraient rencontrer le médecin d'Icar lors de ses consultations au cabinet privé. Les personnes de Seraing expliquent ce désir par le fait que ce déplacement leur permet de garantir une certaine discrétion par rapport aux autres personnes qui se prostituent à Seraing.

Afin de réaliser au mieux des projets santé, nous avons instauré un réseau de collaboration avec différents partenaires. Ces collaborations sont diverses et permettent, notamment :

- ◆ d'assurer la gratuité des analyses de sang et d'urine
- ◆ de fournir de la documentation spécialisée sur certaines infections
- ◆ d'offrir la gratuité de différents produits de dépistage
- ◆ de permettre l'orientation vers des services spécialisés
- ◆ d'assurer la formation et l'information du personnel médical
- ◆ d'assurer la gratuité de certains vaccins.

En juin 2021, en raison de la crise sanitaire, nous avons mis en place la vaccination covid avec différents partenaires dont le relais social du pays de Liège.

En 2022, grâce notamment à notre « renfort infirmier stratégie concertée », nous avons créé des consultations gynécologiques gratuites et nous avons réalisé la promotion de la PREP.

En 2024, grâce au prix de lutte Fédéral contre la pauvreté 2023, nous allons pouvoir continuer nos consultations gynécologiques gratuite au sein de nos deux antennes.

LES SUIVIS MEDICAUX

Permanences médicales



Chaque semaine, l'asbl organise une **permanence médicale** à destination de son public.

Cette permanence médicale permet d'offrir des consultations de médecine générale gratuites à nos bénéficiaires.

En 2023, **72** (52 sur notre antenne de Liège + 20 sur notre antenne de Seraing) **permanences médicales** ont été réalisées par le médecin de l'association

Notre Médecin a pu réaliser **697 consultations** (sur 987 RDV pris – 120 absences justifiées + 170 absences non justifiées) lors des permanences de Liège et **180 consultations** (sur 208 RDV pris – 25

absence justifiées – 3 absences non justifiées) .Il est difficile pour les personnes de rue d'honorer parfois leur rendez-vous suite à leur rythme de vie déstructuré , nous pouvons le remarquer par les chiffres ci-dessus . Les permanences médicales de Liège accueillent principalement des personnes qui exercent en rue.

Le nombre le plus élevé de consultations reste associé à notre antenne du centre-ville dont le public est composé des personnes les plus précarisées. Nos soins médicaux sont le jeudi pour Liège et un vendredi sur deux pour Seraing.

En 2022, 66 permanences médicales ont été réalisées par le médecin de l'association et 512 consultations destinées à notre public cible mais aussi à ses proches (conjoint, enfant...).

Permanences gynécologiques



En juin 2022, une demande a émergé nous incitant à instaurer des **permanences gynécologiques** sur nos deux antennes, à raison d'une fois par mois à Seraing et à la demande sur Liège.

Sur fonds propres, nous avons ouvert cette nouvelle offre de soins afin de permettre un accès à des auscultations gynécologiques gratuites mais aussi afin de promouvoir la bonne santé intime. Nous avons donc formé une assistante-médecin aux premiers actes d'auscultations gynécologiques.

En effet, la crise covid a démontré la difficulté pour les personnes d'avoir accès à des soins de santé en période de pandémie et encore plus pour un public précaire.

Par nos contacts quotidiens avec les personnes exerçant la prostitution, les femmes précarisées ou encore les professionnels du réseau socio-sanitaire liégeois, nous avons constaté qu'à l'heure actuelle il est difficile d'avoir accès des consultations gynécologiques pour plusieurs raisons :

- 1) la nature de la profession entraîne une crainte de jugement de la part du corps médical
- 2) le coût de la consultation pour les femmes en situation de grande précarité
- 3) beaucoup de ces personnes appartiennent aux publics les plus marginalisés dont on connaît leurs difficultés d'accès aux soins (polytoxicomanes, SDF, détenues, etc.).

L'objectif principal est donc de permettre à un public fragilisé et marginalisé d'avoir un endroit sécurisant et bienveillant où il pourrait obtenir des soins gynécologiques adaptés, sans jugement quant à leur liberté à la différence de genre, ou encore quant à leur travail du sexe.

La gynécologie touche à l'intimité des femmes. Il est encore fréquent pour les personnes prostituées d'appréhender cet examen à cause de maltraitements telles que le mépris, les remarques déplacées ou encore à la suite de discriminations basées sur leur choix de vie.

Afin de pouvoir assurer les consultations, nos infirmiers ont dû informer et sensibiliser le public mais aussi les professionnels du réseau liégeois et serrésien avec qui nous travaillons au quotidien. Une information systématique et vulgarisée sur cet accès a été réalisée.

Après avoir adapté les cabinets médicaux et acquis le matériel spécifique à la gynécologie, les consultations ont commencé en juillet sur nos deux antennes. Une des assistantes du médecin de notre

RAPPORT D'ACTIVITES 2023

association s'est formée aux aspects spécifiques des actes gynécologiques. Un partenariat avec le planning familial collectif contraception de Seraing fut très utile pour y parvenir.

Un travail de sensibilisation aux modes de contraception et de dépistage du col de l'utérus a été réalisé par nos infirmiers lors de chaque consultation et lors des maraudes de promotions des consultations.

Nous accompagnons aussi dans le cadre des grossesses (désirées ou non) vers les structures adaptées. De ce fait, nous collaborons avec le planning collectif contraception de Seraing et Liège ainsi qu'avec Le service KOALA de l'hôpital de la citadelle.

De janvier à septembre 2023 : 8 consultations gynécologiques et 9 bénéficiaires auscultées (dont certaines sont venues plusieurs fois).

Nous avons suivi un accompagnement de grossesse.

Notre constat est qu'il nous est difficile de réaliser la promotion de notre axe gynécologique en raison de plusieurs variables :

- difficulté d'avoir un(e) gynécologue de manière régulière sur l'antenne de Liège.
- nous n'avons pas assez de personnel pour réaliser la promotion de notre axe gynéco
- les personnes qui exercent en rue souhaitent souvent une réponse immédiate et il leur est difficile d'attendre la prochaine consultation gynécologique
- nos permanences étaient réalisées par une assistante médecin formée aux petits actes en gynécologie non pas par un(e) gynécologue
- nous devons augmenter nos partenariats avec des services d'aide à la parentalité

De ce fait, nous sommes à la recherche d'un(e) gynécologue qui peut assurer nos consultations à raison d'une fois par mois sur Liège et une fois par mois sur Seraing .

Nous avons cette année 2023 intensifié nos collaborations afin de pouvoir **accompagner les personnes qui sont enceintes et détenues à l'établissement de Lantin** . Nous travaillons maintenant avec eux afin de pouvoir être présent lors de l'accouchement de la détenue et préparer la parentalité en intra ou en extra muros.

Pour ce faire, nous collaborons avec le service La parenthèse de l'hôpital de la Citadelle de Liège mais aussi avec le service de l'ONE détaché au sein de la prison de Lantin et le SAJ.

Nous avons pu accompagner la grossesse d'une dame à Lantin et préparer ainsi l'accouchement.



LE TRAVAIL INFIRMIER



L'équipe de l'asbl est composée d'un(e) infirmier(e). Celui-ci assure non seulement **des maraudes** sur les différents terrains où s'exercent une activité de prostitution (bars, salons, cafés, salons de massage, rue), mais aussi des **accompagnements et suivis médicaux**.

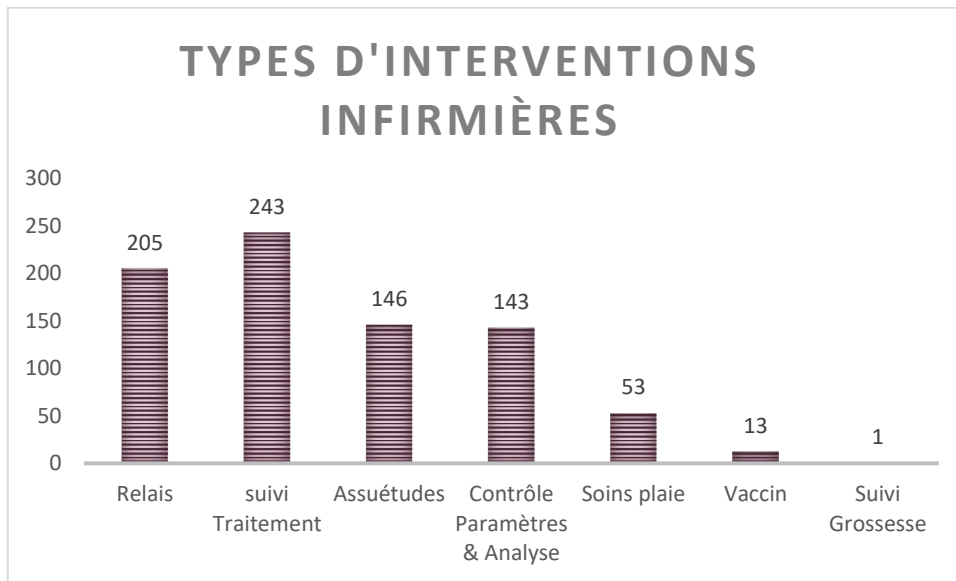
En 2023, notre infirmière a réalisé 36 maraudes sur le terrain contrairement à 2022 où nous pouvions en compter 57. La diminution des maraudes s'explique par la perte de notre infirmière mi-temps stratégie concertée fin 2022. Nos maraudes ont permis de réaliser de nombreux contacts sur le terrain. En outre, les contacts établis ont permis à nos infirmiers de réaliser **de nombreuses interventions paramédicales sur le terrain et dans nos cabinets** : soins de plaies, accompagnements vers les hôpitaux, prises de sang, suivis de traitements, réduction des risques, etc. La présence quotidienne de l'infirmier permet de créer un lien de confiance et d'organiser d'une part, plusieurs activités de sensibilisation en termes de réduction des risques (IST, maladies contagieuses, etc.) et d'autre part, des soins de qualité (pansement de plaies, prise de sang, etc.).

Nos permanences infirmières sont réparties sur deux antennes afin d'accentuer encore cette régularité dans nos soins et nos suivis, notamment en matière de plaies et de prélèvements sanguins. Nous proposons également des services au domicile de notre public ainsi que sur les lieux d'activités : « vitrine, bar, salon de massage ».

En 2023, nous avons pu obtenir, grâce à un don de particulier, **un fauteuil pour réaliser nos prises de sang.**

L'infirmier(e) se veut être aussi un relais dans le parcours des soins de nos bénéficiaires en ce sens qu'il permet d'orienter les personnes vers le spécialiste adéquat ou encore vers notre médecin . **En 2023, notre équipe a pu réaliser 457 relais vers notre pôle médical et vers notre pôle infirmier.** Contrairement à 2022, notre équipe avait planifié 227 relais vers notre médecin.

Dans un but de concertation et de cohérence, **notre pôle médical travaille en réseau** avec d'autres structures de soins. Ces derniers s'entretiennent lors de réunions trimestrielles mais aussi par divers canaux de communications afin d'assurer la transmission des actions menées avec la personne lorsque cela est nécessaire au bon suivi. De plus, notre pôle infirmier se veut mobile et acteur de tuilage vers d'autres structures de soins si cela s'avère nécessaire . Ils ont d'ailleurs pu réaliser cette année des visites en milieu hospitalier ainsi que des relais vers des structures de cures : **10 personnes entrées en cures en 2023.**



NB 1 : le détail de soins ne tient pas compte de ceux réalisés par le médecin.

NB2 : ne tient pas compte de la RDR (échanges & fourniture de matériel stérile)

En 2022, grâce au renforcement de notre pôle par un mi-temps infirmier supplémentaire, nous avons pu mettre en place l'accompagnement et la promotion de notre permanence gynécologique. De plus, nous avons pu réaliser un questionnaire et une promotion sur le traitement de la PREP .

Nous n'avons pas pu garder l'infirmière mi-temps Stratégie concertée en 2023, nous avons fait appel à une infirmière étudiante et ce sur fonds propres afin de pouvoir continuer nos actions.

En 2023, nous avons souhaité continuer notre travail de promotion de la santé PREP TPE en collaboration avec Entre Deux Wallonie . Pour ce faire, nous proposons aux services des urgences des hôpitaux de la région Liégeoise et Carolo des séances de **sensibilisation sur l'approche des personnes qui exercent la prostitution** .

Dans ce cadre, nous avons rédigé en concertation avec le service Entre Deux Wallonie un power point ainsi qu'un flyer d'information. Nous avons **eu 7 réunions** dans ce but et 1 seule rencontre avec des hôpitaux .

Ces séances débuteront en 2024.

LE TRAITEMENT DES ASSUETUDES



Une part importante de nos bénéficiaires, principalement ceux associés à la rue, rencontre des **problèmes d'assuétudes majeurs**. Ceux-ci font également l'objet d'une prise en charge spécifique au sein de notre asbl.

Au cours de l'année 2023, **199 interventions médicales et paramédicales ont concerné un problème d'assuétude (hors réduction des risques) contre 297 en 2022**. Par ailleurs, les différentes maraudes réalisées à la fois par notre infirmier mais aussi par l'équipe sociale permettent d'assurer une **action de réduction des risques** importante. Depuis des années, l'asbl est en effet reconnue comme un **comptoir d'échange mobile** mettant à disposition de notre public du matériel d'injection stérile

Comme l'indique Olivenstein , la toxicomanie , « c'est la rencontre d'un homme, d'un produit et d'un moment socioculturel ».La substitution n'est pas à elle seule la solution. Tout travail thérapeutique impose une approche globale par une équipe pluridisciplinaire mais aussi par des partenariats extra-institutionnels et une transdisciplinarité. C'est dans ce sens que nous accompagnons les personnes usagères de drogues au sein de notre asbl.

De la sorte, nous nous efforçons de collaborer avec les structures externes de soins ou sociales du réseau liégeois afin de véhiculer les messages de réduction des risques.

Nous sensibilisons aussi les usagers aux ramassages de leur matériel de consommation et avons un petit comptoir d'échange de seringue avec des flyers expliquant le « shooter propre » ainsi que l'effet des drogues.

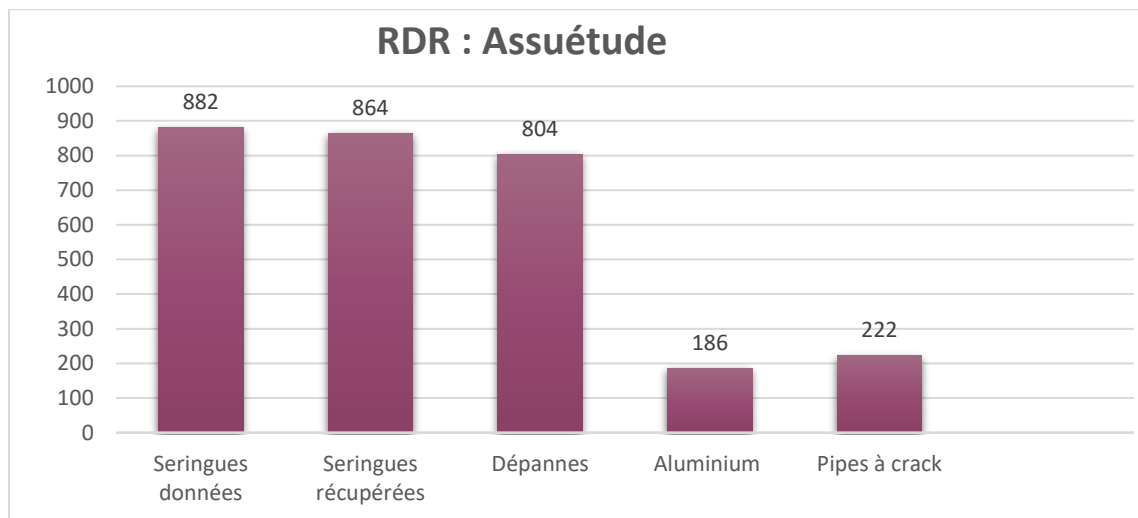
En participant aux réunions du dispositif liégeois d'échange de seringues ainsi qu'aux réunions du Plan de prévention de la ville de Liège et aux concertations de Modus Vivendi, nous échangeons sur la réalité de terrain et sur les pratiques.

En 2023, au cours des maraudes sur le terrain ou en permanence, l'équipe a distribué **1686 seringues et récupéré 864** . Nous distribuons aussi **des stéricups, des tampons désinfectants, des flacons d'eau, des aluminiums (186) et des pipes à cracks (222)**.

En 2022, au cours des maraudes sur le terrain, l'équipe a distribué **520 seringues et récupéré 309**. Nous distribuons aussi **des stéricups, des tampons désinfectants, et des flacons d'eau, des aluminiums, des pipes à cracks** .

En 2021, nous avons distribué 820 seringues et nous en avons récupéré 619.

Depuis mars 2022, nous distribuons des **briquets** avec notre numéro de téléphone afin que les bénéficiaires de rue puissent avoir nos coordonnées sur elles . Nous en avons distribué 283 sur l'année 2022 et **470 en 2023**.



Notre constat avec les autres membres du dispositif Liégeois d'échange de seringues en cette année 2023 est qu'il est difficile actuellement d'obtenir un bon taux de récupération de seringues. En effet, souvent les bénéficiaires souhaitent recevoir des dépannes rapidement et ne prennent pas le temps de ramener leur matériel. Le « tout, tout-de-suite » prend le dessus sur la réduction des risques. Il est indispensable que nous prenions le temps de répéter l'importance de rapporter le matériel usagé et pas juste veiller de se « shooter propre » .



RAPPORT D'ACTIVITES 2023

MEDIBUS SERAING

Nous sommes présents maintenant un lundi sur deux dans le bus médicalisé sur Seraing. L'objectif est de permettre au public exerçant en rue d'avoir accès à des soins de santé et à un suivi social de manière gratuite. **Depuis octobre 2023, un travailleur social ainsi qu'une infirmière d'Icar sont présents dans le bus**

Nous travaillons pour ce faire en partenariat avec l'Abri de jour de Seraing et participons depuis deux ans aux comités d'accompagnement du Médibus avec les différents partenaires.



HORAIRES	SEM maine 1				
	LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	
10H00 - 12H00	DOUCHE	DOUCHE	DOUCHE	DOUCHE	
14H00 - 15H30		SOCIAL	SOCIAL	SOCIAL	
15H30 - 17H00		SOINS INFI	SOINS INFI	SOINS INFI	
17H00 - 18H30	SOCIAL				
18H30 - 20H00	SOINS INFI				
HORAIRES	SEM maine 2				
	LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	
10H00 - 12H00	DOUCHE	DOUCHE	DOUCHE	DOUCHE	
14H00 - 15H30	SOCIAL		SOCIAL	SOCIAL	
15H30 - 17H00	SOINS INFI		SOINS INFI	SOINS INFI	
17H00 - 18H30		SOCIAL			
18H30 - 20H00		SOINS INFI			
HORAIRES	SEM maine 3				
	LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	
10H00 - 12H00	DOUCHE	DOUCHE	DOUCHE	DOUCHE	
14H00 - 15H30	SOCIAL	SOCIAL		SOCIAL	
15H30 - 17H00	SOINS INFI	SOINS INFI		SOINS INFI	
17H00 - 18H30			SOCIAL		
18H30 - 20H00			SOINS INFI		
HORAIRES	SEM maine 4				
	LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	
10H00 - 12H00	DOUCHE	DOUCHE	DOUCHE	DOUCHE	
14H00 - 15H30	SOCIAL	SOCIAL	SOCIAL		
15H30 - 17H00	SOINS INFI	SOINS INFI	SOINS INFI		
17H00 - 18H30				SOCIAL	
18H30 - 20H00				SOINS INFI	

- LUNDI**
SERAING-CENTRE
PARKING SOLIDAIRES
- MARDI**
JEMEPPE
PARKING MAISON DE REPOS ARO
- MERCREDI**
OLIGRÉE
PARKING RUE DE LA CORNICHE
- JEUDI**
SERAING-HAUT
BIBLIOTHÈQUE DU JARDIN PERDU



LE POLE BIEN-ETRE

Une des originalités de l'action d'Icar se manifeste dans son **offre de soins gratuits d'esthétique sociale et de bien-être**. Ce type de soins permet une entrée en relation différente avec les personnes fragilisées par la maladie ou les difficultés psycho-sociales.

Véritable **médiateur corporel**, il permet de mettre en œuvre une relation d'aide d'une dimension nouvelle et de favoriser l'estime de soi et l'image corporelle souvent déficitaires au sein de notre public.



Nous avons une esthéticienne sociale mi-temps au sein de notre association. Elle nous a permis de réaliser cette année 2023, **113 interventions d'esthétique sociale** (contre 99 en 2022 et contre 122 en 2021) **et 274 types de soins esthétiques pour 22 bénéficiaires différentes** (en 2022, 156 types de soins esthétiques pour 42 bénéficiaires différent(es)). Il est important de souligner qu'outre le fait de répondre à une série d'objectifs nouveaux, le pôle bien-être est également un **moyen d'accroche pour l'entame d'une prise en charge médico-sociale future**.

La démarche de ce service est basée sur la richesse du toucher, le respect de l'intégrité corporelle, la dignité de la personne, la réhabilitation de l'estime de soi. Les soins proposés (manucure, soin visage, pédicure, massage dos, maquillage, épilation sourcils) sont gratuits. La communication verbale et non-verbale, à travers les soins prodigués, apporte des effets bénéfiques aux personnes.

Par la prise de conscience de leur être, ce qui ne passe pas nécessairement par la parole peut alors passer par les mains à travers le toucher. Par une écoute différente, non médicalisée et isolée des démarches sociales habituelles, l'esthétique sociale représente un moment propice au bien-être et instaure un climat de confiance favorable à la confiance. Souvent, ce climat permet aux bénéficiaires de faire part de leur vécu dans leur sphère familiale, professionnelle, de leurs assuétudes sans crainte d'être jugés, stigmatisés par la place qu'ils occupent dans la sphère du monde prostitutionnel. Cela place donc la rencontre dans un climat d'écoute important.

RAPPORT D'ACTIVITES 2023

Le rôle de l'esthéticienne sociale est par conséquent aussi celui de prodiguer une écoute attentive, qui souvent amène les bénéficiaires à exprimer leurs inquiétudes et les difficultés rencontrées, en vue de réorienter les personnes vers les services adéquats (médical, social, psychologique et vers d'autres services extérieurs à Icar).



DISTRIBUTION DE MATERIEL DE SOINS, D'HYGIENE ET DE BEAUTE « PROJET KIT HYGIENE »

Depuis 2018, nous avons développé notre collecte de matériel de soin, d'hygiène et de beauté. De nouveaux partenariats établis avec des personnes privées ou divers organismes et commerces nous permettent de distribuer gratuitement des produits de base à notre public. Depuis 2020, nous avons à la fois pu proposer des produits de protection féminine (serviettes hygiéniques, tampons, etc.), des produits d'hygiène corporelle (shampooing, savon, lait corporel, etc.) mais également de produits esthétiques (verniss, crème, maquillage, etc.). La mise en place de cette distribution gratuite de produits est largement liée au développement de notre pôle bien-être et a pour objectif, non seulement de diversifier notre offre, mais également de proposer de nouveaux services permettant de répondre à des besoins généralement non pris en charge par les interventions médico-sociales classiques.

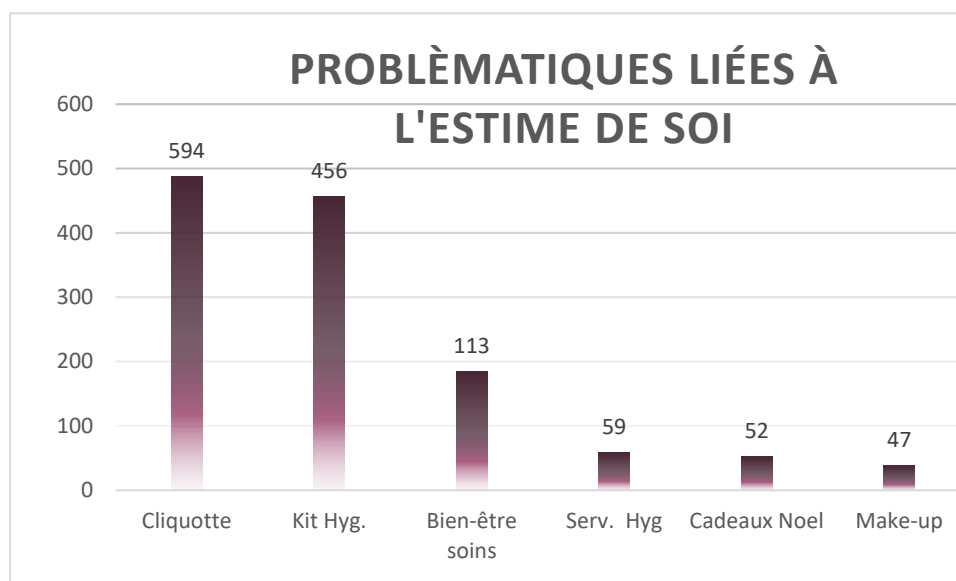
En outre, il s'agit d'un de nos plus grands incitants pour amener notre public à fréquenter nos locaux et par la suite, à entamer une prise en charge par notre équipe.

Durant l'année 2023, nous avons distribué en rue ou lors de permanences **456 kits hygiène** (381 en 2022 et 534 en 2021) et **59 fois des serviettes hygiéniques**. Les produits proposés dans ce kit évoluent au fil du temps et s'adaptent aux besoins de nos bénéficiaires. L'équipe reste à l'écoute des besoins des bénéficiaires pour compléter les kits hygiène.

En 2022, un partenariat a été mis en place avec les Femmes Prévoyantes Socialistes dans le cadre du projet « Sang Soucis ». En effet, nous avons pu bénéficier de **serviettes hygiéniques gratuites**. En 2023, nous avons pu continuer à en bénéficier.

RAPPORT D'ACTIVITES 2023

De plus, comme depuis 2 ans maintenant, grâce à des dons de l'asbl Assistance à l'Enfance et aux Soroptimistes, nous avons pu donner des cadeaux de fin d'année contenant des trousseaux de produits d'hygiène ainsi que des jouets pour les enfants.



DISTRIBUTION DE VÊTEMENTS ET ACCESSOIRES : « PROJET CLIQUOTTES » _ BAR MAKE UP

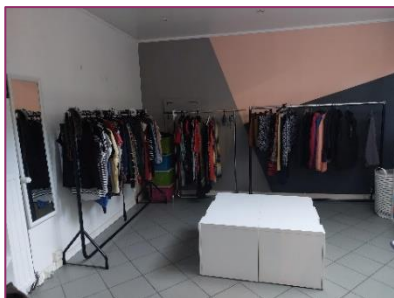
Nous offrons gratuitement des vêtements et accessoires à notre public de rue essentiellement. Ce projet est en quelque sorte un petit magasin où nos dames peuvent choisir des pièces vestimentaires et des accessoires tels que : des bijoux, de sacs à mains, ceintures etc. Nous le réassortissons régulièrement grâce à de généreux donateurs. Ce projet est complémentaire à notre pôle bien-être car il renforce l'estime de soi et permet à la personne d'être « déstigmatisée ». En 2023, nous avons eu **594 passages** au coin « cliquottes » contre 416 en 2022 et contre 532 en 2021.

Notre action séduit beaucoup de dames de la rue.

En 2022, nous avons ajouté **un bar make up**, un endroit où les dames peuvent se refaire une beauté grâce à du maquillage mis à disposition. C'est un moment où elles prennent le temps de se regarder et de reprendre des habitudes de soin de soi. De cette manière, nous visons à améliorer l'image de soi et donc la reprise de confiance en leurs capacités.

En 2023, nous avons eu **47 passages** contre 42 passages en 2022.

RAPPORT D'ACTIVITES 2023



Action communautaire – Journée de la femme BIS

Cette année, nous avons pu mettre en **place la journée de la femme BIS le 06 décembre 2023**. Pour cela, nous avons instauré une journée beauté durant laquelle des femmes ont pu se retrouver ensemble afin de partager un moment de bien-être collectif (coiffure, maquillage, pose de vernis, etc.). Une action communautaire qui leur a permis de se rencontrer, d'échanger et de prendre un moment juste pour elles.

Lors de cette journée, nous avons eu la participation de 10 bénéficiaires.



LE POLE NUMERIQUE

Les permanences cyber ont pour premier objectif de lier un contact avec un public (les personnes exerçant en privé) fortement isolé de l'ensemble des aides et des soutiens présents sur le territoire. Ce contact a pour but de fournir information, écoute et soutien. Notre démarche est en lien :

- soit avec le **domaine médical** (pratiques sexuelles safe ou autres demandes)
- soit avec le **domaine social** (par le biais d'une écoute, d'une orientation, de mise en lien vers nos services ou ceux de nos partenaires et du réseau)
- ou encore avec le **domaine préventif** (par des conseils au niveau des mesures de protections lors des rencontres par internet, de l'éducation aux médias et aux TIC, ...).

PHILOSOPHIE D'ACTION

Au niveau du travail entrepris lors des permanences, il s'agit dans un premier temps d'établir une relation et un lien de confiance avec la personne car la barrière de l'écran interposé est un frein qui met du temps à être brisé. Les demandes lors des conversations portent essentiellement sur de l'information sur nos services car bon nombre de personnes qui se prostituent, travaillant par internet ou en privé, ignorent l'existence de notre structure. Par la suite, découlent les demandes concernant le médical : des informations sur la prévention HIV, IST, etc. Pour une minorité, les demandes concernent l'écoute, le soutien et les demandes sociales (cpas, mutualité, chômage, ...) ou l'orientation vers des services.

OBJECTIFS GÉNÉRAUX

- ◆ Prendre contact avec le public du « privé » se prostituant via internet
- ◆ Créer un lien de confiance et déceler les caractéristiques propres à ce public
- ◆ Effectuer un travail d'information et de prévention

OBJECTIFS SPÉCIFIQUES

- ◆ Identifier les sites pertinents et populaires pour notre public cible
- ◆ Informer le public sur l'offre de services d'Icar Wallonie
- ◆ Créer un pont entre le monde virtuel et le monde réel en vue d'amener le public à rencontrer notre équipe

En 2022, nous avons dû repenser notre fonctionnement et avons mis en place de nouveaux outils : **téléphone Cyber, création d'une page Instagram, encodage statistiques, ...** En effet, suite à la pandémie Covid et à l'interdiction d'exercer en salon, nous avons observé un déplacement important de l'activité vers le privé (internet).

Suite aux travaux à Liège, le travail en rue devient de plus en plus difficile. L'accès au centre-ville en voiture devient délicat et de ce fait, les dames de rue commencent aussi à passer par le biais de sites

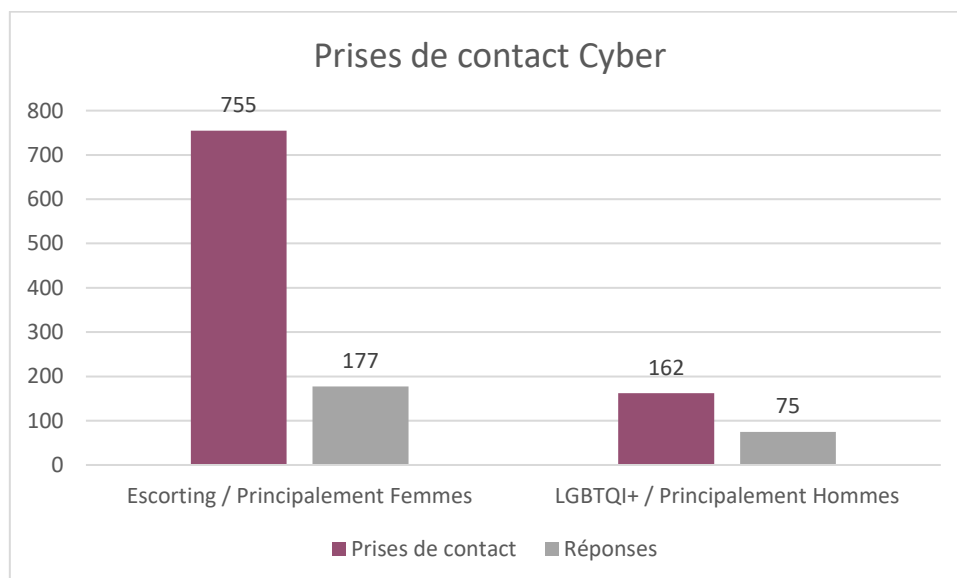
RAPPORT D'ACTIVITES 2023

internet pour donner rendez-vous à leur client. Le téléphone devient un objet presque indispensable mais il reste évident qu'en rue, ce dernier est vite perdu ou échangé.

Nous rencontrons aussi un nouveau public plus jeune sur les réseaux sociaux qui passe par ceux-ci afin d'offrir leur services. Des offres de services qui se diversifient avec des sites de ventes d'objets intimes, de vêtements intimes ,... et qui sont plus aisés d'accès pour des jeunes. Une des difficultés pour nous est que ces personnes ne se revendiquent pas comme exerçant la prostitution. En effet, la définition de la prostitution est souvent liée à notre carte personnelle du monde.

Notre présence est donc nécessaire non seulement pour créer un lien mais aussi afin de prévenir les risques liés à l'offre de service sur internet qui n'est pas sécurisée.

Nous devons donc faire face à de nouvelles problématiques et à un lieu d'exercice avec des difficultés d'accès : le monde d'internet.



Pour l'année 2023, nous pouvons comptabiliser 917 prises de contact et 252 réponses.

En 2022, 1276 prises de contact et 359 réponses.

En 2021, nous avons comptabilisé 1788 prises de contact pour 314 réponses.

PERSPECTIVE ET ACTIONS 2024

En 2023, nous avons fait appel à une entreprise afin de **refaire entièrement notre site internet** pour qu'il puisse se moduler au format GSM.

Cette année 2023, nous avons réalisé **un sondage via quartier Rouge sur les escorts qui travaillent en province de Liège afin de mieux cibler leurs besoins**.

Le résultat de ce sondage est **la mise en place d'Escort Box pour les personnes qui exercent la prostitution en ligne**. Il consiste concrètement en la création de boîtes contenant du matériel de réduction des risques personnalisable et à commander via notre application mobile et notre site internet. Ceci a pour but d'assurer l'accessibilité du matériel de protection et donc la pratique plus sécurisée des travailleurs du sexe de la province de Liège. L'Escort Box contiendra : préservatifs masculins et/ou féminins, lubrifiants, brochures et flyers informatifs. L'envoi des Boxs se fera via la Poste. (**résultat du sondage en annexe 1**)

La plus-value de l'Escort Box est qu'elle apporte un nouveau moyen d'accroche vers un public difficilement atteignable. Nous pouvons ici faire un parallèle avec la réduction des risques en milieu festif où nous avons dû mettre en place une accroche nouvelle.

L'escort Box sera à obtenir via notre site internet, via téléphone ou via notre application GSM.



LE POLE PREVENTION EN MILIEUX ESTUDIANTINS

Les travailleurs de l'association sont souvent appelés à témoigner de leur travail. Ces appels proviennent des écoles à orientation sociale ou paramédicale ou de professeurs intéressés par le sujet de la prostitution et qui en font la demande. Ces interventions touchent aussi parfois des groupes politiques ou idéologiques qui veulent entendre les réalités de terrain vécues par les personnes qui se prostituent.

Nous recevons régulièrement **des étudiants principalement universitaires** pour les soutenir dans leurs travaux de recherche sur différents thèmes liés à notre institution : le genre, la prostitution, la réduction des risques. De plus, comme chaque année, notre association participe aux masters « genre » à l'Université de Liège.

L'objectif de nos actions de sensibilisation et de formation est notamment d'agir sur la poursuite de l'apprentissage, d'ajouter des cordes à l'arc des étudiants mais aussi de mieux informer sur l'accompagnement des personnes prostituées.

En 2023, nous avons pu donner : **14 séances de cours ou informations en milieu scolaire (haute école et école secondaire) et 16 informations dans le but d'un travail scolaire** (contre 12 et 19 en 2022).

Depuis 2022, nous avons décidé de mettre l'accent sur **la prévention dans le milieu étudiantin**.

La pornographie est très présente. Toutefois, le caractère pornographique des choses est subjectif et va dépendre du contexte sociétal, environnemental, etc.

La pornographie est devenue omniprésente et commerciale. Malheureusement la distinction entre acteur porno, prostitué et voyeur n'est pas claire. Dans ce cadre, nous devons pouvoir discuter des nuances et informer pour prévenir les risques liés à une image faussée du corps et des pratiques sexuelles sur internet.

En effet, l'accessibilité de plus en plus précoce aux réseaux sociaux ne s'est pas accompagnée d'une vigilance et d'une éducation aux risques. C'est ainsi que de nombreuses dérives, et ce dès le plus jeune âge, peuvent être vite commises. Je prendrai ici l'exemple des challenges divers parfois relayés par les médias (foulard, labello, ice bucket, etc) ou encore les vidéos TiK TOK qui parfois banalisent l'image du corps.

C'est dans ce sens, que nous nous sentons le devoir de réagir et de mettre en place des outils et des actions qui vont nous permettre d'approcher et de prévenir les conduites à risques ... souvent dramatiques (harcèlement , suicide, atteinte à l'image, ...).

Il n'est pas simple d'approcher les jeunes, il est donc essentiel d'adapter notre approche. C'est dans ce cadre que nous optons pour une accroche lors de manifestations festives, dans les écoles ou encore via ces mêmes réseaux sociaux.

Dans ce but, nous avons développé des outils de communications spécifiques aux jeunes.

- Création d'un QR code sous forme de carte (voir photo)
- Création d'un QR code sous forme de stickers (voir photo)
- Création d' un stand pour le milieu festif (voir photo)
- Création de goodies (miroir de poche, porte clé, briquets, bracelets, boite)
- Création d'un jeu de société de prévention sur quatre thèmes : (voir photo)
- Création de capsules vidéos RDR

Nous avons mis en place la création d'un Qr Code ainsi que d'un Hastag :



NeTeBrûlePasLesAiles

Le but est de communiquer « Jeunes » et de manière discrète afin de permettre aux 18-25 ans qui le souhaitent de prendre contact avec nous .

En vue d'intégrer les écoles et les milieux festifs de manière optimale, nous avons créé des goodies (miroir de poches , boîte à préservatifs et portes clés) à distribuer et des T-shirts pour nos travailleurs.

Notre objectif est donc de réduire les risques liés à la prostitution estudiantine souvent cachée.

PERSPECTIVE ET ACTIONS 2024

Cette année 2023, nous avons pu intégrer différents milieux festifs : **Le Tea Dance (milieu LGBT) , La TPG (Transpédéguine) , le Carré , le festival des Ardentes, etc**

En 2024, notre action ne va pas se limiter aux milieux festifs mais va s'étendre au milieu scolaire et au monde de l'aide à la jeunesse . Nous avons établi **une convention avec la MADO de Liège** et nous allons mettre en place des séminaires pour les professionnels du monde la jeunesse.

De plus , **une soirée-débat** est prévue avec l'HELMO où nous visons la prévention de la prostitution estudiantine.

En Avril 2024 , **une application GSM** va être créée grâce au soutien de la Ville de Liège.

Il s'agit d'une application qui sera téléchargeable gratuitement sur les smartphones, ordinateurs et tablettes. Elle dispose de plusieurs fonctionnalités permettant aux utilisateurs et utilisatrices d'être informés et de savoir où se diriger en cas de besoin. Les personnes désireuses de prendre un rendez-

RAPPORT D'ACTIVITES 2023

vous pour une démarche au sein de l'ASBL peuvent le faire directement sur l'application ce qui leur permet de le faire n'importe quand, sans nécessité d'avoir un membre de l'équipe au téléphone. Elle permet également de faire connaître l'ASBL ainsi que les partenaires du réseau aux personnes dans le besoin. (Cf maquette).

De plus, nous souhaitons pouvoir intégrer différents volets en fonction du public qui souhaite accéder à l'application (professionnel pédagogue, TDS, jeunes) et y intégrer le contenu en fonction.

Pour les professionnels : une boîte à outil, des supports pédagogiques, des articles, etc

Pour les TDS : nos services, de la RDR IST, accès escort box, prise de rendez-vous

Pour les jeunes : Quizz sexo, RDR média, services d'aides, etc

Cela permettra à toute personne désireuse de rester anonyme de pouvoir contacter l'ASBL en toute discrétion et de prendre les informations dont elle a besoin. L'appréhension de passer les portes de l'association est un frein à la venue des bénéficiaires. Il n'est pas simple pour eux d'oser entrer dans un lieu qui leur apposerait directement l'étiquette "travailleur ou travailleuse du sexe". Passer le pas de télécharger notre application pourra faciliter leur prise en charge par la suite.

Selon un article de La Libre Belgique : « à chaque crise économique, la prostitution augmente. Les étudiants et étudiantes ne font pas exception. Selon Renaud Maes, sociologue et professeur à Saint-Louis et à l'Université libre de Bruxelles, les profils étudiants sur les sites internet spécialisés ont récemment augmenté de l'ordre de 2 à 3%. »

PARTIE 3 :

RECIT DE SUIVIS



3.1 RÉCIT ACCOMPAGNEMENT RUE

3.1.1 VENUS

« Le 5 janvier 2023, lors de notre maraude dans le quartier cathédrale nord, nous rencontrons le compagnon d'une dame que je connais bien.

Celui-ci m'explique que la dame a été agressée 3 jours plus tôt, que Vénus ne va vraiment pas bien. Elle a reçu 3 coups de couteau dans la jambe, dont un où l'os du genou était apparent. Elle avait été transférée à la citadelle, on lui a fait 54 points de suture et puis elle a pu sortir. Ils squattaient depuis lors, une ancienne vitrine de la rue de l'Agneau. La dame souffrait tellement qu'elle ne pouvait plus bouger. J'ai donc essayé de les convaincre d'appeler une ambulance. Sans succès. Néanmoins, j'ai réussi à leur faire accepter mon retour le jour suivant avec une infirmière.

Le lendemain, j'y suis retournée accompagnée de Maude, une infirmière de Housing First. Notre dame était toujours là, allongée sur un reste de matelas éventré et sale dans une pièce de 4 mètres carrés, humide, sans fenêtre et couverte de saleté. La pauvre avait tellement mal qu'elle ne pouvait plus du tout bouger sa jambe. La douleur était tellement forte que Maude n'a pas pu défaire totalement le pansement, mais tous les signes qu'elle a pu observer ont été unanimes. Si la dame ne montait pas à l'hôpital dans les prochaines heures, elle ne survivrait pas plus d'une semaine, nous craignons une septicémie.

La dame nous a demandé un délai de 2h pour pouvoir se déblanchir (prendre une dose pour éviter le manque) avant de monter à l'hôpital de la citadelle. J'y suis retournée avec Philippe, un des éducateurs de rue. Lors ce que nous sommes revenus, elle s'est mise à pleurer, contente que je sois là, elle a peur, elle me demande de venir la voir dès que possible. Elle a été courageuse, une fois installée dans l'ambulance, elle a essuyé ses larmes, elle a souri : « Merci Louise, sans toi je serais morte ici ».

Depuis, madame a été opérée 2 fois, a eu 15 agrafes chirurgicales, 3 mois en chaise roulante et l'incertitude d'un jour pouvoir remarcher.

Nous l'avons aidée à défendre ses droits , la brigade des mœurs est venue dans nos locaux afin de recevoir son dépôt de plainte. Nous avons fait toutes les démarches avec ma collègue Charlotte pour remettre notre dame en ordre. Malheureusement, la consommation a repris le dessus, mais j'ai le sourire quand je la vois courir dans le quartier avec ses hauts talons. »

Louise , éducatrice spécialisée chez Icar

3.1.2 MICHELINE

« En 2023 , j'ai retrouvé une dame dont je n'avais plus de nouvelle depuis 1 an. Elle était mon plus gros suivi de l'année 2021-2022. C'est l'assistante sociale de la citadelle qui m'a téléphoné car lors d'une précédente hospitalisation de cette dame, je lui avais donné ma carte. Quelle fut ma surprise, lorsque j'apprends que la dame était revenue à Liège, aux dernières nouvelles, elle était partie à Mons. « Pouvez vous dire à madame que vous m'avez eu au téléphone ? Je suis Louise, Louise de chez ICAR »

Quelques jours après, je me rends à la citadelle à la demande de la dame, quand je passe la porte de la chambre elle est heureuse de me voir, elle me prend dans les bras et ne veut plus me lâcher... Elle m'expliquera qu'elle s'est retrouvée coincée chez des gens qui l'obligeaient à vendre de la drogue pour pouvoir dormir dans le canapé. Elle a commencé à être malade mais cela leur importait peu, tant qu'elle faisait de l'argent. Lorsque la dame n'a plus eu la capacité de se lever, marcher et avait doublé de volume... C'était différent. Elle ne leur était plus d'aucune utilité. Ils l'ont jetée sur le trottoir avec son chien. Elle était là couchée sur le trottoir, à moitié consciente. Comme les gens commençaient à regarder, ils ont appelé un taxi et l'ont poussée dedans avec son chien. Arrivée à l'hôpital la nuit du 29 au 30 septembre 2023, en essayant de sortir du taxi, elle perdra connaissance, son chien terrorisé, s'enfuira.

Elle m'expliquera qu'elle a fait une double embolie pulmonaire, 2 passages en soins intensifs, on lui a retiré 12 litres de pus par un drain thoracique, et plus de 20 litres d'eau de ses jambes.

Elle pleure car elle ne sait pas où se trouve son fidèle ami, son petit chien, qu'elle n'est plus en ordre de rien et que lorsque l'hôpital ne voudra plus d'elle, elle sera à la rue à plus de 60 ans. Je la rassure, je lui dis que nous allons trouver des solutions. Il reste au minimum 2 semaines avant la fin de l'hospitalisation.

En rentrant au bureau, j'ai téléphoné à Philippe, le responsable d'Horizon(centre d'hébergement), je lui ai expliqué la situation, il va venir rencontrer la dame, nous devons trouver une alternative pour qu'elle ne soit pas dehors. Il prendra la décision quelques jours plus tard de la prendre à l'institution.

J'ai également retrouvé son chien à la SPRA, BEN va bien, il a été amené là-bas le matin du 30 septembre, il n'est pas resté dehors bien longtemps. Nous avons eu une bonne étoile, une dame devait venir le chercher pour l'adopter. Philippe a accepté d'aller le chercher la veille de l'entrée de la dame à Horizon pour lui faire la surprise.

Aujourd'hui, madame a confiance en moi plus que jamais, elle me confiera ses rechutes, ses craintes ce qu'elle n'osait pas faire auparavant, j'ai été nommée marraine de son chien ! Plus sérieusement, malgré une petite rechute qui nous aura fait perdre 4 semaines, nous sommes toujours dans des démarches actives. Madame reprend du poil de la bête, en plus des démarches classiques de remise en ordre, nous allons mettre en place une gestion de bien pour soulager madame, elle en est contente. »

Louise , éducatrice spécialisée chez Icar

3.2 RÉCIT ACCOMPAGNEMENT VITRINE

3.2.1 SITUATION JUDITH (PRENOM D'EMPRUNT)

« Née en 1965 au Congo

Maman de 2 filles nées au Congo en 1985 et 1986 (père non présent)

Grand-mère de 3 petits enfants.

Judith a perdu l'entière des membres de sa famille. Certains décédés à la suite de maladie, d'autres tués lors de massacres par des bandes armées qui sévissent toujours.

Judith est venue en Belgique en 1989 avec son compagnon ,un ressortissant belge rencontré au pays.

Ils ont aménagé à Anvers car la belle famille de Judith vivant dans une petite ville bourgeoise en Flandres avait du mal à ce que les autres habitants allaient penser de l'arrivée d'une personne d'origine africaine .

Ses 2 enfants sont restés au Congo chez des proches de Judith et dans le courant de l'année 1991, les enfants ont pu venir vivre avec leur maman et leur beau-père.

Les filles de Judith n'ont pas été adoptées par son époux.

Judith est restée mariée une dizaine d'années. Selon ce qu'elle a déjà fait part ,la vie de couple n'était pas facile à divers égards.

Après ces 10 ans de mariage, son époux l'a quitté pour s'installer avec une autre femme.

Judith est resté vivre à Anvers où ses 2 filles étaient scolarisées.

Elle avait pu bénéficier de l'aide sociale du CPAS et d'un logement social.

Elle avait effectué divers emplois relativement précaires au niveau revenus financiers (technicienne de surface ,aide-ménagère, garderies scolaires,).

Son ex-époux l'aidait occasionnellement financièrement pour des frais en lien avec les enfants.

Judith était assez isolée relationnellement et les personnes qu'elle côtoyait était des personnes d'origine africaine qui pour certaines habitaient à Liège.

C'est une de ces personne (femme) qui lui a parlé de l'activité prostitutionnelle qu'elle exerçait dans une vitrine qu'elle louait à Liège et que cela lui rapportait des revenus financiers qui lui permettait de bien vivre.

RAPPORT D'ACTIVITES 2023

Selon Judith ,elle aurait pris la décision de quitter la ville d'Anvers pour venir vivre à Liège et y commencer l'exercice de la prostitution.

Dans le courant de l'année 2005 , Judith a emménagé à Liège et quelques mois après son aménagement, a loué une vitrine où elle exerçait la prostitution.

Selon Judith, ses 2 filles ont souhaité rester vivre à Anvers. Toutefois, Judith a de bonnes relations avec ses filles. Celles-ci viennent 2 à 3 fois par an voir leur maman et lui téléphonent très souvent.

Fin 2008, Judith était venue exercer à Seraing.

Voici 13 ans que j'ai pour la première fois rencontré Judith.

Cette rencontre s'était faite lors de mon passage dans les salons à Seraing où Judith y exerçait en pause de jour.

Lors de cette première rencontre, j'ai informé Judith des services dispensés par notre association ,de leur gratuité ainsi que de nos horaires.

Judith a été preneuse de recevoir du matériel RDR IST , de venir à la permanence accueil/ sociale et en rdv à la permanence médicale.

Quelques mois après notre première rencontre, Judith m'avait demandé si je pouvais l'aider à mettre de l'ordre dans ses factures et autres documents administratifs.

Nous avons convenu par cela d'un rdv au local de Seraing.

Le jour dit du rdv, Judith est arrivée avec un grand sac rempli de divers documents.

Après avoir trié tous les documents, je me suis rendue compte que Judith avait beaucoup de retard concernant le paiement de plusieurs factures et des frais de rappel vu le retard de paiement (énergies, eaux, téléphone ,assurance habitation).

Elle était cependant à jour de paiement de ses cotisations sociales et de sa mutuelle.

Je lui ai alors demandé si elle était d'accord que je contacte les services où elle était redevable de paiement ,Judith a sans hésitation accepté.

J'ai alors procédé à contacter les divers créanciers pour la mise en place de plans d'apurement pour les montants plus importants, demander un délai supplémentaire pour les plus petites factures et pour certaines obtenu la suppression des frais de rappel.

Après ces démarches, j'ai proposé à Judith d'effectuer 1 fois par mois le suivi de ses factures mensuelles et informé Judith que j'étais disponible pour toutes autres démarches administratives/sociales. Judith a tout de suite marqué son accord.

RAPPORT D'ACTIVITES 2023

Je l'avais également informé qu'elle n'était pas correctement inscrite comme indépendante vu qu'elle était seulement inscrite dans une caisse d'assurances sociales.

J'avais alors proposé à Judith de l'accompagner en rdv pour son inscription à la BCE et à la TVA. Ce que Judith avait accepté .

En plus de ces rendez-vous ,Judith passait régulièrement au local pour s'y octroyer une pause-café/écoute/discussion/matériel prévention RDR IST et venait régulièrement à la permanence médicale.

Le secteur prostitutionnel ayant étant fort impacté par l'après crise Covid, l'augmentation du salon, la concurrence, le privé, frais taxi en noir aller/retour, le coût de la vie . A partir de 2022, les revenus financiers et la gestion financière de Judith sont devenus extrêmement précaires.

Fin du mois d'août 2022, Judith a émis le fait qu'elle envisageait fin décembre 2022 de cesser d'exercer son activité prostitutionnelle car cela lui devenait psychologiquement difficile.

Au vu que Judith avait très peu d'argent de côté, je l'ai informé que si elle est effectuait sa cessation d'activité, elle pourrait effectuer les démarches pour obtenir le RIS.

Je lui ai fait part que dès qu'elle prendrait la décision, je l'accompagnerais dans les démarches pour sa désinscription à la BCE/TVA et son inscription au CPAS.

J'ai demandé à Judith si elle serait d'accord que je contacte le frère Patrick de l'ASBL Sawa avec qui j'avais déjà collaboré pour d'autres situations afin de programmer un rdv au local de Seraing .

« L'ASBL Sawa accompagne les personnes qui cessent leur activité prostitutionnelle .Apporte si besoin une aide financière / Accompagnement pour les démarches administratives. Hébergement sécurisé »

Judith connaissait déjà le Frère Patrick puisque celui-ci passe avec sa collègue Madeleine ,deux fois par mois rue Marnix et comme Judith est une fervente chrétienne ,leur contact est très bon. Judith a été directement été partante .

J'avais convenu le 15 novembre d'un rdv avec le Frère Patrick et Judith au local de Seraing.

Toutefois Frère Patrick m'avait informé qu'il passerait prochainement voir Judith pour discuter avec elle .

Le vendredi 23 septembre, Judith était venue au local de Seraing pour me faire part qu'elle souhaitait cesser son activité à la fin septembre.

J'ai alors appelé le Frère Patrick et nous avons convenu qu'il vienne le vendredi 30 septembre .

Le vendredi 30 septembre, j'ai contacté le secrétariat social de Judith et les formulaires pour sa désinscription à la BCE et à la TVA m'ont été transmis par mail.

RAPPORT D'ACTIVITES 2023

Je les ai complété et renvoyé au guichet d'entreprises afin que la cessation d'activités de Judith soit effective à la date requise cela afin d'éviter que Judith ne soit pas redevable du 4ème trimestre de cotisations sociales .

A la venue du Frère Patrick, celui-ci a fait part à Judith que l'ASBL Sawa prenait en charge les frais liés à sa désinscription et dans l'attente qu'elle puisse percevoir le RIS, prise en charge également de son loyer, des factures gaz et électricité et que l'ASBL Sawa lui versera chaque semaine un montant pour l'achat de ses courses alimentaires.

Frère Patrick convient avec Judith qu'elle passe dans le salon y reprendre ses effets personnels afin de la raccompagner chez elle.

Avec Judith, nous avons convenu de lui laisser la première semaine d'octobre « en paix » afin qu'elle prenne du temps pour elle même si ce temps est à ne rien faire.

« Arrêter l'activité prostitutionnelle n'est absolument pas évidente même si la décision est prise par la personne elle-même ».

Je l'ai accompagnée à 2 ces rendez-vous au CPAS et lors de la visite à son domicile pour laquelle ,son assistante sociale avait souhaité que je sois présente. Il avait été convenu avec Judith qu'elle s'inscrive à 2 ateliers (cuisine et couture) qui ont lieu à la Maison de la Citoyenneté de Ste Marguerite.

Il paraissait important que Judith puisse recréer des liens sociaux qui jusqu'à présent étaient quasi inexistantes et effectuer des activités qui lui plairaient.

Fin du mois de novembre 2022, Judith a du CPAS reçu la confirmation que son dossier avait été accepté et elle a début décembre 2022, commencé à percevoir le RIS.

J'ai alors contacté la Maison de la Citoyenneté et après avoir effectué divers démarches administratives en vue de l'inscription de Judith, celle-ci a été inscrite aux 2 ateliers auxquels Judith participe 2 matinées par semaine. D'autres activités en extérieur ont occasionnellement lieu auxquelles Judith participe .

Judith ne maîtrise pas l'informatique et rencontre des difficultés à comprendre les courriers qu'elle reçoit.

J'ai avec Judith, convenu qu'elle vienne en rdv chaque début du mois cela afin d' effectuer ses paiements en ligne pour qu'elle ne soit plus en retard de paiements.

Du fait que lorsque toutes ses factures mensuelles sont payées, le montant restant pour le mois est très petit, j'explique à Judith qu'elle doit privilégier l'achat de ses courses alimentaires.

Judith arrive à gérer l'achat de ses courses alimentaires.

Lorsque Judith exerçait la prostitution, elle aidait régulièrement financièrement ses 2 filles.

Maintenant que celles-ci ont chacune un emploi, elles veillent quand cela est nécessaire à aider financièrement leur maman.

Hormis sa venue mensuelle au bureau, Judith sait qu'elle peut me téléphoner si elle a besoin de renseignements ou de parler. Cela permet aussi de veiller à son suivi médical en lui prenant quand cela est nécessaire un rdv chez notre médecin, chez un spécialiste.

Il peut aussi arriver qu'avec son accord, je lui rende visite à son domicile.

Ces rendez-vous sont également l'occasion pour Judith de faire part de confier des choses en dehors des démarches administratives ou autres.

Pour en avoir discuté avec Judith, elle n'a aucun regret d'avoir cessé d'exercer la prostitution. »

Dominique , Intervenante sociale chez Icar

3.3 RÉCIT ACCOMPAGNEMENT SANTÉ

3.3.1 SITUATION NATHALIE

« Nathalie (nom d'emprunt) est une dame de 46 ans. Nous l'avons rencontrée lors de nos permanences au CASS dans le courant de l'année 2022. Elle est à la rue avec son compagnon étranger et sans papier depuis quelques temps et ses trois enfants sont placés. Son éthylisme ne fait que se majorer depuis qu'elle est à la rue. Lorsqu'elle vient voir le docteur Guérin dans nos locaux pour la première fois, elle se plaint de selles hémorragiques persistantes depuis plusieurs mois accompagnées de douleurs abdominales. Le docteur lui demande alors un échantillon de selles et lui prescrit une prise de sang afin de vérifier ce qu'il se passe chez elle. Finalement, le temps passe et Nathalie est de moins en moins présente dans nos locaux, elle boit énormément et elle ne vient en fin de compte jamais faire sa prise de sang ni ramener son échantillon de selles que le médecin lui avait demandé.

Début février 2023, Nathalie est en total décrochage depuis un moment quant au suivi de son état de santé. Alors que nous n'avions plus de nouvelle d'elle depuis un moment, je reçois un appel d'elle qui m'annonce qu'elle a dû être amenée aux urgences en ambulance car elle a fait une hémorragie digestive. A l'hôpital, ils réalisent toute une série d'examen médicaux afin d'en connaître la cause. C'est suite à une colonoscopie, un PET scan et une RMN que les médecins lui diagnostiquent un cancer du rectum d'une taille déjà bien importante. Elle est donc directement hospitalisée en oncologie médicale pour une durée de deux semaines. Dans le décours de son hospitalisation, son hémorragie est traitée et l'oncologue qui la prend en charge décide d'entamer par la suite des séances de radiothérapie pour traiter son cancer avant d'envisager une cure de chimiothérapie et une potentielle intervention chirurgicale.

RAPPORT D'ACTIVITES 2023

Durant son hospitalisation, nous nous rendons vite à l'évidence qu'avec son état de santé actuel et les soins qu'elle va être amenée à recevoir, Nathalie ne va pas pouvoir retourner en rue à sa sortie. Elle n'est cependant pas sans revenu, elle touche du revenu d'intégration social du CPAS et elle est sous gestionnaire de biens depuis le début de l'année. En équipe, nous nous concertons donc avec sa gestionnaire de biens, les intervenants sociaux de chez Housing First et un éducateur de rue du relais social en charge de son suivi afin de lui trouver une solution d'hébergement rapide, adaptée et accessible financièrement. Après de nombreuses réflexions ainsi que plusieurs appels et mails envoyés dans différents endroits, nous trouvons une maison de repos et de soins disponible qu'elle peut intégrer directement lors de sa sortie d'hôpital.

Une dizaine de jours après son intégration à la maison de repos, Nathalie commence ses séances de radiothérapie à raison d'une fois par jour. Elle en réalise cinq au total et se déplace à chaque fois en transport en commun pour aller jusque l'hôpital. Cela ne facilite pas les choses car les trajets sont assez longs mais en collaboration avec l'infirmière de chez Housing First, nous nous relayons un maximum pour l'y accompagner et la soutenir. Nous sommes également allés lui rendre visite sur place à la résidence afin de faire le point sur sa situation, entamer les démarches nécessaires quant à son changement d'adresse et vérifier que tout se déroule pour le mieux.

Fin mars, elle a rendez-vous avec le docteur en oncologie digestive et comme les séances de radiothérapie se sont bien passées, celui-ci décide de programmer une cure de chimiothérapie à raison de 6 séances minimum avec un intervalle de 15 jours entre celles-ci. Un port-a-cath lui est donc placé à l'hôpital début avril, la chimiothérapie est débutée directement et elle est laissée en place pendant 48 heures. Lors de son retour de l'hôpital, je suis amenée à trouver une solution en collaboration avec la maison de repos afin de lui retirer sa chimiothérapie sur place lorsque celle-ci est terminée. Je contacte également l'infirmière relais d'oncologie qui se charge finalement de mettre en place une infirmière passant à domicile pour enlever la perfusion.

Fin avril, après avoir reçu deux chimiothérapies assez bien tolérées, j'accompagne Nathalie à sa consultation chez l'oncologue. Cette dernière n'arrive pas à s'alimenter suffisamment et présente un amaigrissement assez important ce qui peut entraver le traitement. Le docteur la fait donc hospitaliser en oncologie digestive trois jours après notre rendez-vous. Là-bas, ils lui posent une sonde de gastrostomie afin de la nourrir par une alimentation entérale pour lui faire reprendre du poids. Pendant ce temps, la chimiothérapie est mise en suspens. Malheureusement, la réalimentation ne se passe pas comme prévu, celle-ci est mal tolérée les médecins se rendent rapidement compte que Nathalie présente un occlusion intestinale accompagnée d'une infection de la sonde de gastrostomie. Elle subit donc plusieurs lavements intestinaux pour enfin lever l'occlusion. Lors de sa sortie de l'hôpital après plus de deux semaines, la sonde de gastrostomie est laissée en place mais elle a pu reprendre une alimentation orale toutefois toujours avec un régime adapté à sa pathologie. Elle réintègre donc la maison de repos.

Une dizaine de jours après cela, nous l'accompagnons à son rendez-vous en oncologie digestive. Une hospitalisation est de nouveau programmée deux jours plus tard dans le service d'oncologie médicale

RAPPORT D'ACTIVITES 2023

afin de réaliser une colonoscopie de contrôle car Nathalie se plaint toujours de douleurs abdominales et de difficultés à s'alimenter. Lors de cet examen, le médecin confirme la présence d'une sténose au niveau du rectum causée par la masse tumorale, celle-ci provoquant par conséquent une obstruction intestinale. Cinq jours après, elle peut retourner à la maison de repos et s'ensuit alors une concertation multidisciplinaire à l'hôpital entre oncologue, chirurgien et assistante sociale avec comme décision la réalisation d'une colostomie de décharge afin de lever l'obstruction intestinale. Deux jours plus tard, nous accompagnons Nathalie en oncologie digestive pour son rendez-vous et moins de deux semaines après, elle se fait hospitaliser pour une petite semaine en chirurgie abdominale suite à sa consultation chez le chirurgien dans le but de lui créer sa colostomie comme prévu. Une infirmière à domicile a de nouveau été programmée afin de faire les soins de la stomie à la maison de repos.

Un mois plus tard, Nathalie se rend à sa consultation en oncologie digestive en ma compagnie et l'oncologue étant satisfait des résultats de la chirurgie et de la reprise de poids, il décide de reprendre la chimiothérapie quelques jours plus tard à raison d'une cure toutes les deux semaines.

Entre ses nombreux allers et retours à l'hôpital, Nathalie a de grandes difficultés à s'adapter à la vie en maison de repos. Son compagnon ne peut rester jour et nuit avec elle, son régime alimentaire n'est pas toujours adapté à sa pathologie, l'entente avec les autres résidents et les professionnels n'est pas évidente. Malgré mes nombreux appels passés à la maison de repos pour essayer d'apaiser la situation, Nathalie n'est toujours pas satisfaite. De plus, cette résidence doit fermer ses portes en octobre 2023 et tous les pensionnaires restant devront être transférés vers une autre maison de repos rattachée à celle-ci. Un transfert dans une autre maison de repos est cependant inconcevable pour elle vu les circonstances. Nous cherchons donc une autre alternative avec sa gestionnaire de biens et les différents intervenants sociaux qui gravitent autour d'elle. Une mise en logement avec des soins et aides à domicile nous paraît réalisable. Cependant, je reçois un appel de la gestionnaire de bien de Nathalie début août qui m'explique que l'entièreté de son revenu d'intégration social est prélevé par le SECAL afin de rembourser une pension alimentaire pour ses enfants. Par conséquent, un logement privé est impossible à louer dans ces conditions.

Finalement, la maison de repos où elle se trouve ferme ses portes plus tôt que prévu et comme aucune autre solution n'est envisageable tant que les revenus de Nathalie sont entièrement saisis par le SECAL, elle se voit obligée d'être transférée vers l'autre résidence dépendante vers la mi-septembre. Nous nous chargeons également de la mettre sur liste d'attente suite à de multiples appels dans plusieurs centres d'hébergement spécifiques pour femmes mais qui sont actuellement tous complets.

Au début du mois d'octobre, après avoir reçu 6 cures de chimiothérapie avec des résultats satisfaisants et une évolution favorable démontrés par la RMN de contrôle, l'oncologue de Nathalie nous annonce qu'il prévoit d'arrêter la chimiothérapie en vue de réaliser une résection chirurgicale de la tumeur. Nous l'accompagnons donc début novembre à sa consultation avec son chirurgien abdominal qui lui fixe la date de son intervention pour fin novembre.

RAPPORT D'ACTIVITES 2023

Entre temps, à la mi-novembre, un des centres d'hébergement pour femmes nous contacte pour nous annoncer qu'une place s'est libérée et que Nathalie pourrait y rentrer dans les jours qui suivent sous réserve d'un entretien de préadmission. Un intervenant social de l'équipe l'accompagne donc à son entretien et celle-ci peut finalement intégrer le centre à partir du lendemain. Nous nous chargeons donc d'organiser son déménagement depuis la maison de repos.

Quelques jours après cela, elle se rend aux urgences car elle a de nouveau des douleurs abdominales suite à une occlusion. L'ablation chirurgicale de sa tumeur est donc réalisée dans les jours qui suivent avec conservation permanente de sa colostomie de décharge.

Malheureusement, sa convalescence en post-opératoire ne s'est pas passée comme prévu et Nathalie a eu de multiples complications suite à son intervention dont des complications infectieuses, pulmonaires, de transit et autres qui ont engendré de nouvelles interventions chirurgicales, actes médicaux et traitements.

Pendant tous ces séjours à l'hôpital, je suis allée lui rendre visite de nombreuses fois, non seulement pour permettre une meilleure compréhension des informations par rapport au suivi médical mais également pour la soutenir car à l'heure actuelle, Nathalie est toujours hospitalisée et a besoin d'un énorme soutien psycho-social. J'interviens également dans le relais médical entre les professionnels de santé de l'hôpital, son médecin traitant, Nathalie et sa maison d'accueil.

Pour l'instant, sa date de sortie reste encore indéterminée car elle n'a toujours pas réussi à reprendre une alimentation suffisante, elle a perdu énormément de poids et se trouve très affaiblie. Je me suis toutefois rendue à l'hôpital pour rencontrer l'assistante sociale du service de chirurgie afin de préparer sa sortie au mieux. Réintégrer directement le centre d'accueil nous paraît quelque peu compliqué suite à la participation aux tâches collectives qui est demandée à toutes les pensionnaires mais également suite à l'agencement du bâtiment qui ne faciliterait pas sa mobilité vu son état de santé actuel. Nous avons discuté ensemble des différentes possibilités qui s'offrent à nous, celles-ci étant toutefois fort réduites au vu de la situation socio-économique de Nathalie. Soit celle-ci est hospitalisée dans un centre de revalidation si elle rentre dans les conditions, soit elle retourne dans une maison de repos et de soins temporairement afin d'y réaliser une convalescence de court séjour avant de pouvoir retourner au centre.

Cependant, nous sommes pour l'instant bloqués car nous ne pouvons entamer aucune démarche tant que la date de sortie reste indéterminée. Depuis le diagnostic de son cancer début février 2023, nous avons réalisé au total 6 réunions de concertation au sein de nos locaux avec différents intervenants : sa gestionnaire de bien, son médecin traitant, les intervenants sociaux et infirmières d'Icar et de Housing First et les éducateurs de rue gravitant autour d'elle. Toutes ces réunions ont été plus importantes les unes que les autres afin de mettre au point sa situation médicale, sociale et économique ainsi que pour évaluer en équipe les pistes de solution en rapport avec celle-ci. »

Julie , infirmière chez Icar

PARTIE 4 :

**PARTENAIRES ET
COLLABORATIONS**



*Dessins et cafés froids, le blog de Marion Nail Illustration - Motion design - graphisme
marionnail.portfoliobox.net*

4.1 NOS RÉUNIONS TRANSVERSALES

Nous sensibilisons, outillons et renforçons les connaissances, compétences et savoir-être en matière de prévention, de promotion de la santé et de réduction des risques des professionnels (y compris les adultes relais), futurs professionnels et bénévoles, toutes actions qui font aussi une part de notre travail.

Pour ce faire tout au long de l'année, nous nous concertons avec des acteurs du monde de la santé, des acteurs de prévention, des acteurs du monde associatif, des acteurs politique locaux, etc.

« Pour que le travail de groupe soit efficace, chacun de ses membres doit être conscient des motivations sous-jacentes des autres et vouloir que les autres atteignent leurs buts tout autant que lui. Le groupe doit travailler ensemble à des solutions mutuellement définies plutôt que prédéterminées » M. V.Seagoe

○ Réunions avec les acteurs politique locaux (Seraing , Liège ...) et la fédération des services sociaux :

Objectifs des réunions :

- Conscientiser à la prostitution, à la précarité, en matière d'assuétude et soutenir les autorités locales.
- Sensibiliser les décideurs et leur fournir des pistes d'actions
- Action de plaidoyers

Nombre de réunions à Seraing : **6 réunions**

Nombre de réunion à Liège : **19 réunions**

Nombre de réunion FDSS : **5 réunions**

Acteurs :

Cabinet du bourgmestre de Seraing, Commission femme et ville de Liège, Police de Seraing, Cabinet de l'échevine Fernandez Julie, Cabinet de la députée Katy Firquet, Relais social du Pays de Liège, Plan de prévention de la ville de Liège, Conseil du CPAS de Liège, etc (liste non exhaustive)

○ Réunions avec les acteurs du monde des assuétudes :

Objectifs des réunions :

- Participation à la clé de répartition du matériel de réduction des risques lié à l'assuétude à Liège
- Concertation entre les acteurs afin d'identifier des orientations et des approches communes en matière de réduction des risques face aux assuétudes
- Identifier les besoins sur le territoire
- Uniformiser la littérature en matière de prévention et de promotion à la santé

Nombre de réunions : **5 réunions**

Acteurs :

Dispositif liégeois d'échange de seringues, comité de pilotage local drogue, cap fly, Infor drogue.

○ Réunions avec le secteurs associatifs et hospitaliers en matière de soins de santé :

Objectifs des réunions :

- Renforcer les collaborations intersectorielles dans une optique de promotion de la santé
- Sensibiliser et développer la littératie en soin de santé
- Définir les pratiques et assurer une couverture territoriales de l'offre

Nombre de réunions : **32 réunions**

Acteurs :

FWPS, Entre Deux Wallonie, CLPS , Mutualité chrétienne, Médibus, Groupe de travail santé des usagers, Hôpitaux AISH, Infirmier de rue, etc (liste non exhaustive)

○ Réunions avec les acteurs de la détention :

Objectifs des réunions :

- Recherche des conditions d'amélioration en détention et des dispositions à prendre
- Evaluation de la répartition du travail entre chaque membre ou des rôles de chacun
- Echange sur les situations des détenus(es)

Nombre de réunions : **7 réunions**

Acteurs :

I Care , MACADAM, Groupe de pilotage local drogue détention, présentation sur le Buidal

○ Echanges avec les futurs professionnels(écoles) :

Objectifs des réunions :

- Echange sur le travail social dans le monde de l'accompagnement des personnes qui exercent la prostitution et sur le travail de rue
- Animation de prévention et échange sur la littératie en promotion de la santé et en organisation des institutions du droit à l'intégration sociale

Nombre de séances d'échange et d' information : **33**

Acteurs :

IPEPS, CFEL , HELMO, Master genre ULG, HEC Huy, école J Boets, ... (liste non exhaustive)

○ Formations continues et immersions :

6 formations pour le personnel : VIH , injections , LGTBTQIA+, immersion La Fontaine , journée d'étude Macadam Buvidal, la sécurité sur internet SPF Justice

○ Réunions avec les acteurs du monde associatif de première ligne :

Objectifs des réunions :

- Evaluation de la répartition du travail entre chaque membres ou des rôles
- Echange et recherche sur les situations des personnes en situations de précarité
- Réalisation d'un répertoire de ressources du secteur socio-sanitaire liégeois
- Collaborer pour renforcer l'accessibilité aux services
- Déterminer un parcours d'accompagnement médicospsycho-social cohérent pour les usagers

Nombre de réunions : **15 réunions**

Acteurs :

Réunion Santé précarité, concertation locale violence conjugale , abri de jour , comité accompagnement DUS Seraing, Comité accompagnement travail de rue Liège , thermos , infirmier de rue , etc (liste non exhaustive)

○ Réunions avec le secteurs de l'aide au logement :

Objectifs des réunions :

- Réaliser un inventaire des moyens actuels disponibles en matière de logement
- Définir des moyens idéalement requis sur le territoire liégeois
- Echanger sur les bénéficiaires qui souhaitent un accompagnement vers le logement

Nombre de réunions : **4 réunions**

Acteurs :

Housing First, task force Logement , Logement social seraing, Capteur logement

○ Réunions avec le secteurs de la jeunesse :

Objectifs des réunions :

- Opérationnalisation des stands en milieu festif et définition de l'axe de prévention
- Mise en place de séminaires et de séances d'informations en concertation pour prévenir les conduites à risques en milieux estudiantins
- Inventaire et répertoire des moyens actuels mis en place pour les jeunes

- Définir des actions concertées et transversales

-

Nombre de réunions : **11 réunions**

Acteurs :

Haute école Helmo, comité accompagnement MADO, projet développement application GSM, Comité des Ardentes, CFEL, collectif des PMS

4.2 NOS PARTENAIRES ET NOS COLLABORATIONS

Afin de mener à bien nos actions, nous avons pu développer, au fil des années, un ensemble de partenariats efficaces nous assurant une action intégrée et porteuse. Par ailleurs, nous avons également développé toute une série de synergies et de collaborations avec plusieurs services de la ville de Seraing.

Nos collaborations avec les différents partenaires sont principalement ponctuelles et interviennent en fonction des situations rencontrées sur le terrain qu'elles soient en lien avec des difficultés financières, sociales, administratives, médicales, etc. Bien que notre équipe puisse agir et accompagner les bénéficiaires dans un grand nombre de situations, certaines d'entre-elles sont spécifiques et nécessitent le recours à d'autres partenaires (notamment en cas de victimisation – police, Surya, etc.).

En 2023, élargissement de nos partenaires suite à l'ouverture de nos nouveaux pôles et de nos nouvelles actions.

Laboratoire de la Citadelle de Liège

Il assure les analyses de sang et d'urine. Ce laboratoire fait un important geste à notre égard en nous offrant la gratuité et ce, même pour des examens coûteux (notamment aux personnes sans couverture sociale). De plus, il nous permet d'éviter les déplacements en nous proposant les services d'un coursier. Celui-ci vient chercher les prélèvements au sein de notre institution et les amène au laboratoire.

Le FARES (Fonds des Affections Respiratoires)

Le service nous fournit de la documentation sur la tuberculose ainsi que de la tuberculine. Notre objectif est d'amener notre public à réaliser un dépistage de la tuberculose par une intra-dermo. Celle-ci est réalisée par notre équipe médicale. Cependant, si l'intra-dermo se révèle positive, une radiographie des poumons peut également être réalisée à le FARES ou dans un des cars de dépistage de la province de Liège. Selon notre demande, le FARES peut également assurer les premiers mois de traitement pour les personnes en séjour illégal.

Le Centre Local de Promotion de la Santé

Participation aux réunions de « plate-forme SIDA » du CLPS (Centre Local de Promotion de la Santé). Ces réunions sont destinées aux professionnels qui sont en lien avec la sexualité. Nos infirmiers y participent dans un but de réflexion autour de ce sujet mais également dans un but de relais de l'information auprès du public cible.

Sida Sol

Participation à certaines de leurs réunions concernant des projets (dépistages VIH notamment), à certaines formations données par cette asbl et accompagnement de notre équipe paramédicale lors de leurs permanences de dépistage. Partenariat en perspective pour l'instauration de la PREP

RAPPORT D'ACTIVITES 2023

Les plannings familiaux de la région Liégeoise et de Seraing

Collaboration avec les différents centres de plannings familiaux de la région liégeoise : dans le cadre des grossesses à risque (public de personnes prostituées toxicomanes) nous travaillons avec plusieurs centres de planning. Certains d'entre eux pratiquent des interruptions volontaires de grossesses et réalisent un suivi gynécologique en collaboration avec nos infirmiers.

Le Soroptimist de Visé

Ce service club nous fait un don afin d'acheter des vaccins contre l'hépatite B.

Spécialistes secteur médical

Les spécialistes de référence (gynécologues, dentistes, hépatologues, hématologues,...) qui connaissent notre action et acceptent de prendre en charge nos patients.

Le Relais Social du Pays de Liège

La présence d'Icar Wallonie au sein du Relais social du Pays de Liège s'organise à plusieurs niveaux :

1. Participation au Comité de Pilotage du Relais social du Pays de Liège. www.rspl.be
2. Participation au comité d'accompagnement « travail de rue » qui se donne pour objectif de définir et de superviser le travail des éducateurs de rue. <http://www.travailsocialderue.be>
3. Participation au comité d'accompagnement « Partenariat prostitution ». Des réunions mensuelles ont été organisées de septembre 2013 à juin 2014. Ces rencontres débouchent sur des actions collectives et sur la mise en commun des informations concernant le travail de terrain à Liège et à Seraing.
4. Participation aux réunions socioculturelles organisées au sein du RSPL en collaboration avec les ASBL Article 27 et Coup d'envoi. <http://www.article27.be>
5. Participation au Comité d'accompagnement du projet Housing First (service qui aide les personnes en situation de grande précarité depuis une longue période à trouver un logement et à s'y maintenir) <http://www.housingfirstbelgium.be/pages/hfb>

Centre Liégeois de la Promotion de la Santé

Dans le cadre de la santé communautaire, le personnel médical de l'association participe aux différentes réunions médico-sociales organisées par le CLPS. Ces réunions permettent de prendre connaissance des nouveaux outils, de nouveaux services et d'échanger sur les pratiques.

Plan de prévention et observatoire des drogues de la ville de Liège

Plusieurs partenaires travaillant dans le cadre de l'échange de seringues se réunissent régulièrement afin de coordonner leurs actions et la distribution du matériel d'échange. Ces réunions sont organisées par l'Observatoire des Drogues de la Ville de Liège.

De plus nous participons régulièrement aux réunions du plan de prévention de la ville de Liège (PLUD) afin de discuter de la prostitution de rue et des problèmes associés en terme de sécurité. Les acteurs privilégiés sont : Espace P, la Police, la Police des mœurs, le Relais Social.

RAPPORT D'ACTIVITES 2023

Groupe d'Intervision du centre ALFA

Ce groupe de travail est constitué de représentants de différents services en contact avec des parents qui présentent des problèmes d'assuétude ou de santé mentale. Lors de chaque réunion mensuelle, une situation familiale préoccupante est exposée par un ou plusieurs intervenants et les réflexions du groupe se portent sur les difficultés rencontrées par les travailleurs psychosociaux et les possibilités de collaboration entre différents services. <http://www.centrealfa.be/>

Réunion Santé et précarité

Des réunions sont organisées par « La Fontaine » de Liège afin de coordonner les actions des différents services autour d'un bénéficiaire commun dans le but d'améliorer la santé et la qualité de vie de nos publics.

Commission Communale consultative Femmes et Ville

La Commission Communale Consultative Femmes et Ville est un espace de concertation permanent entre la Ville de Liège et les associations actives dans la promotion de l'égalité femme-homme. Depuis mai 2013, ICAR Wallonie est représentée dans cette commission et participe aux réunions mensuelles.

<http://www.liege.be/vie-communale/les-commissions-consultatives/commission-communale-femme-et-ville>

Paroles d'enfant, Estelle Mazy, les services de médiations de dettes

Lorsqu'une personne qui se prostitue éprouve des difficultés particulières et avec son accord, nous nous mettons en lien avec des travailleurs d'autres associations qui sont plus spécifiquement concernés par la problématique. Soit nous exposons la problématique et échangeons avec eux sur les pistes de solutions possibles, ce qui peut être mis en place. Soit nous redirigeons la demande en accompagnant la personne lors de la première entrevue ou préparons celle-ci avec les travailleurs de l'autre association.

Task Force Logement Liège

En 2021, Housing First a créé « la Task Force Logement Liège » qui s'est donné pour mission de réunir les travailleurs de première ligne sur Liège en vue d'une concertation pour l'accès au logement des personnes de la rue.

Ce groupe se réunit une fois par mois afin d'échanger.

Projet Dispositif Urgence Social Seraing - Comité d'accompagnement Médibus Seraing

Nous travaillons actuellement avec la ville de Seraing en vue de la création d'un Médibus fin 2022-2023.

La collaboration vise le détachement de notre infirmier dans le médibus 2H/semaine.

Réunion de concertation INFI

Dans le courant de l'année 2021, notre infirmier a intégré le groupe de concertation INFI. Le but de ces réunions est de pouvoir échanger sur des situations de santé de certains bénéficiaires au sein de nos institutions.

Le groupe espère pouvoir améliorer la qualité des soins en créant de nouvelles collaborations.

RAPPORT D'ACTIVITES 2023

Fédération des Services sociaux

Depuis octobre 2013, notre association a rejoint la FDSS (Wallonie- Bruxelles)

Cette fédération a pour objectifs :

Défendre les associations, permettre l'échange sur les pratiques professionnelles et faire remonter au niveau politique, mener des recherches, offrir des séances d'informations patronales...

Par ailleurs, un travail conjoint a lieu avec la Fédération des Services sociaux et les associations Entre Deux et Espace P en ce qui concerne l'établissement d'un agrément pour le secteur prostitution, qui contribuerait à pérenniser l'activité associative.

Fédération Wallonne de Promotion à la santé

Depuis 2015, notre association a rejoint la FWPS (Wallonie- Bruxelles)

Cette fédération a pour objectifs de mener des actions en matière promotion à la santé mais aussi rejoint les objectifs de la FDSS dans ses missions de bases telles que : défendre les associations, permettre l'échange sur les pratiques professionnelles et faire remonter au niveau politique, mener des recherches, offrir des séances d'informations patronales...

Nous participons de manière mensuelle aux AG de la FWPS ainsi qu'au réunion de concertations organisées par cette dernière.

Femme Prévoyante Socialiste – Planning Familiaux de Liège

Partenariat dans le cadre du projet « Sang Soucis » - dons de serviettes hygiéniques pour les femmes en grande précarité.

En collaboration avec les plannings familiaux de Liège .

I Care et Macadam

I care et Macadam sont des services qui interviennent au sein des prisons de Lantin et de Marche- en-Famenne. Nous collaborons en vue de préparer en cohérence la réinsertion des femmes détenues.

Open Ado

Le pôle prévention du service Open Ado nous accompagne dans notre mise en place de réduction des risques en milieux festifs. Nous pouvons intervenir en collaboration dans les milieux festifs et nous leur demandons une supervision dans la création de notre support pour la réduction des risques chez les jeunes.

DUS- Dispositif Urgences sociales Liège

Nous participons à la mise en logement d'urgence de nos bénéficiaires Dans ce but, la collaboration avec les abris de nuits du DUS est indispensable.

centre de cure et hôpitaux Psy

Nous accompagnons nos bénéficiaires dans les centres de cure en vue de leur admission et rendons visite lors des hospitalisations. Nous sommes régulièrement en contact avec le centre de crise du CHR de la

RAPPORT D'ACTIVITES 2023

citadelle ainsi qu'avec les différents hôpitaux afin d'organiser soit le séjour soit la sortie de nos bénéficiaires.

Comptoirs d'échanges de seringues de Liège (accueil drogues- Safty-e-bis)

Nombreuses sont les personnes qui sont polytoxicomanes dans notre public de Liège. Dans ce cadre, nous collaborons avec de nombreux comptoirs d'échanges de Liège puisque nous avons régulièrement des personnes qui fréquentent ces lieux. Nous échangeons sur les bonnes pratiques ainsi que sur la situation de nos bénéficiaires lorsque cela s'avère nécessaire.

Sawa

Créée en 2009, l'association **Sawa** lutte contre toutes les formes de traite des êtres humains. Elle intervient plus spécifiquement sur la question de la prostitution avec un double objectif. D'une part, soutenir les personnes prostituées par la rencontre sur les lieux de prostitution et l'accompagnement individualisé ou lors de permanence. D'autre part, sensibiliser la société par la prévention auprès des jeunes et la sensibilisation du grand public.

Nous collaborons avec Sawa afin de permettre à nos bénéficiaires d'obtenir une aide et un accompagnement si elles souhaitent arrêter l'exercice de la prostitution.

Le Tea Dance- Maison arc en ciel Liège

Nous sommes également en partenariat avec l'association LGBT Alliage de Liège qui organise tous les mois un Tea Dance (soirée de divertissement pour le public LGBT et friendly).

Lors de cet évènement, nous avons un stand d'information où notre équipe est présente pour promouvoir Icar Wallonie, ses missions et son offre de services.

Dans le cadre de la prévention contre les IST nous y distribuons également des préservatifs et des lubrifiants.

Cette collaboration nous permet de rester en contact avec le milieu gay et le réseau associatif qui peut nous rendre compte des échos véhiculés par leur public.

C'est également lors de cette soirée que nous rencontrons Sida Sol qui réalise des tests de dépistages rapides du VIH. Nous en profitons dès lors pour rester en contact avec eux et nouer des collaborations.

La Mado

Nous avons réalisé une convention de partenariat avec le service d'aide aux jeunes la Mado afin de pouvoir réaliser ensemble des séminaires à l'attention des professionnels du réseau de l'aide à la jeunesse sur la prostitution des mineurs.

PARTIE 5 :

**EVALUATION ET
PERSPECTIVES**



*Dessins et cafés froids, le blog de Marion Nail Illustration - Motion design - graphisme
marionnail.portfoliobox.net*

5.1 NOS DIFFICULTÉS EN 2023 ET NOS RECOMMANDATIONS

▷ **Nos agréments sont insuffisants pour le financement de l'asbl sur une année**

Les montants de nos agréments ne suffisent plus à engager assez de personnel pour notamment remplir les conditions APE. De plus, pour accomplir notre mission, le personnel est insuffisant. Cela se ressent sur la charge de travail et sur la récolte de statistiques qui prend de plus en plus de temps au détriment du travail de terrain.

Nous devons rechercher des projets complémentaires pour accomplir des missions essentielles pour l'accomplissement de nos missions (Prisons, travail de rue , recherche logement, etc.) . Cela génère une surcharge de travail de coordination et d'administration qui ne sont jamais pris en compte dans les financements complémentaires.

Recommandations :

Augmenter un peu le financement pour engager du personnel pour alléger un peu la charge de travail (coordination , administration ou travail de terrain)

▷ **Augmentation de la précarité des personnes qui exercent la prostitution et augmentation des prises de risques**

Suite à la récession et aux travaux à Liège, nous remarquons un appauvrissement des personnes qui exercent. En effet, pour les dames de vitrines une augmentation des charges locatives ainsi qu'une diminution du nombre de clients les amènent à des situations précaires. Les dames de rue ont moins d'espace de travail suite au travaux et une diminution des clients est aussi visible .

De ce fait, nous constatons qu'une prise de risque dans les pratiques est de plus en plus courante afin de palier à des situations économiques difficiles.

Recommandations :

Nous devons intensifier notre action pour la réduction des risques IST et accompagner les bénéficiaires dans la gestion financière de manière plus intensive.

De plus, nous devons palier à leurs manques en augmentant nos ressources en articles de première nécessité (vêtements, kits hygiène , préservatifs , etc).

▷ **Troubles santé mentale et toxicomanies**

Nous remarquons une augmentation de double diagnostique chez les personnes qui exercent en rue . Nous ne sommes pas toujours armés pour pouvoir faire face à des personnes qui combinent trouble de santé mentale et addictions.

Nous sommes souvent démunis car rare sont les structures hospitalières qui acceptent les personnes porteuses de DD.

Recommandations :

Ouverture de structure de double diagnostique en Wallonie .

Augmentation des collaborations entre les structures psychiatriques , les équipes mobiles et les services de première ligne.

▷ Environnement urbain plus hostile et moins sécurisé – bénéficiaires plus violents

Suite à la récession, nous avons observé une augmentation de la précarité et ce dans toutes les strates de la société mais encore plus grande chez les personnes déjà en situation de grande précarité .

L'exercice de la prostitution est de plus en plus difficile car les clients sont moins nombreux. Pour les personnes de la rue , la mendicité ne rapporte presque plus .

De ce fait , nous pouvons ressentir une augmentation des tensions et de l'agressivité de ces personnes qui sont en détresse.

Nous devons de plus en plus faire face à des situations de violence et d'agressivité.

▷ Perte des données opaales

Notre programme d'encodage OPALE a été impacté en 2022 par une suppression de nos données . Le programme étant géré par la FDSS cette perte a touché de nombreuses autres associations. Dans ce cadre , nous avons du réencoder des dossiers.

Les conséquences ont été :

- la perte de données des bénéficiaires
- la perte de temps suite au réencodage
- Une perte de statistiques que nous avons tenté de reconstituer

▷ Augmentation de la prostitution des mineurs

La prostitution des mineurs est un phénomène qui s'intensifie suite à l'accès à des plateformes et réseaux sociaux. Nous avons de moins en moins d'emprise sur le phénomène de « glamourisation » qui sévit sur les réseaux .

Il est difficile pour nous de pouvoir atteindre les jeunes et de les prévenir sur les dangers de l'exercice de la prostitution .

Recommandations :

Augmentation de la prévention dans les écoles des dangers liés aux réseaux sociaux et aux phénomènes « loverboys » et « sugar Daddy ».

Outils professionnels et acteurs de la jeunesse .

Créer un numéro vert d'urgence pour les mineurs

▷ Arrêté de la bourgmestre de Seraing pour les personnes qui exercent en rue

Le règlement communal de Seraing interdit l'exercice de la prostitution de rue sur son territoire .

Une tolérance était faite à leur égard depuis plusieurs années cependant depuis le mois d'octobre 2023 , suite à des faits de violence de la part de personnes exerçant la prostitution . La bourgmestre de Seraing a déposé un arrêté indiquant l'arrestation immédiate par les forces de police des personnes exerçant sur le territoire de Seraing en rue . Dans ce cadre , nous avons interpellé la Bourgmestre ainsi que le chef de corps de la police de Seraing Neupré afin de trouver un accord . En effet , si ces dernières sont chassées nous ne pourrions les trouver et donc les accompagner vers la réinsertion . Malgré notre réunion , la bourgmestre de Seraing a gardé son arrêté .

Recommandations :

5.2 PERSPECTIVES D' ACTIONS 2024

Ces perspectives d'actions sont envisagées sur une base annuelle avec une implantation prévue pour 2024.

◆ Création d'une application GSM

L'idée de l'application vient de la nécessité de passer au numérique. De plus en plus d'utilisateurs passent par internet lorsqu'ils ont un besoin ou qu'ils sont en recherche de quelque chose. Ce phénomène touche également le milieu de la prostitution. En effet, la prostitution de vitrine/bar serait, à terme, amenée à disparaître au profit d'une "vitrine numérique". La Covid-19 avec ses confinements successifs suivie d'une inflation galopante et des loyers impayables pour les personnes pratiquant la prostitution mettent à mal ces travailleurs et travailleuses du sexe qui doivent se tourner vers d'autres alternatives. Beaucoup se sont lancées dans la prostitution en ligne qui leur offre plus de sécurité et de facilités à un coût moindre. Cette approche est également privilégiée par les jeunes qui sont, pour l'instant, un public très difficile à toucher. Le phénomène des "sugar daddies" a ouvert une nouvelle fenêtre de possibilités pour les étudiantes en quête d'argent.

C'est dans ce cadre qu'en collaboration avec la Mado et la Ville de Liège, nous allons mettre en place une application GSM qui sera effective à partir d'Avril 2024.

◆ Escort BOX

Mise en place d'Escort Box pour les personnes qui exercent la prostitution en ligne. Cela consiste concrètement en la création de boîtes contenant du matériel de réduction des risques personnalisables et commandables via notre application mobile et notre site internet. Ceci afin d'assurer l'accessibilité du matériel de protection et donc la pratique plus sécurisée des travailleurs du sexe de la province de Liège. L'Escort Box contiendra : préservatifs masculins et/ou féminins, lubrifiants, brochures et flyers informatifs. L'envoi des Boxs se fera via la Poste.

◆ Pérennité de nos consultations gynécologiques

Nous souhaitons poursuivre nos consultations gynécologiques gratuites sur nos deux antennes et les ouvrir aux femmes en grande précarité. De plus, nous souhaitons intensifier nos partenariats avec l'ONE afin de pouvoir accompagner ces femmes dans le cadre d'une grossesse.

◆ Poursuite de la réduction des risques en milieux festifs et dans le milieu étudiant

Nous souhaitons intensifier de notre présence dans les milieux festifs et pouvoir agir en prévention.

RAPPORT D'ACTIVITES 2023

En 2024, nous allons former des professionnels de l'aide à la jeunesse (SAJ, SPJ, Animateurs, Pédagogues) à faire face à des jeunes qui s'adonneraient à des pratiques de prostitution ou à des jeunes qui seraient sous emprise de « lovers-boys ».

◆ Renforcement de l'aide aux détenues

Grâce à l'appel à projet Territoire Zéro Sans Abrisme , nous avons pu engager deux travailleuses sociales durant deux ans afin de réduire le sans-abrisme des femmes au départ du milieu carcéral, plus spécifiquement depuis l'établissement pénitentiaire de Lantin. Nos objectifs sont :

Objectif opérationnel 1 : Améliorer la dynamique de prise en charge efficiente de réinsertion sociale des femmes à partir de l'établissement pénitentiaire

Objectif opérationnel 2 : Amener une synergie entre les services internes du quartier femme de l'EP de Lantin et les structures externes du réseau d'aide socio-sanitaire liégeois et sérésien

Objectif opérationnel 3 : Accompagner les détenues à s'approprier un projet individualisé d'insertion sociale au départ de la prison en vue de la mise en place d'un trajet post-détention assurant leur réinsertion sociale

Objectif opérationnel 4 : Accompagner la sortie de détention des femmes vers le logement individualisé ou collectif en tissant notamment le lien avec les acteurs Housing First - Housing Led., et les structures d'hébergement externes (suprarégional et régional).

◆ Renforcement réinsertion vers le logement pour les personnes qui exercent la prostitution de rue à Seraing

Grâce à l'appel à projet Territoire Zéro Sans Abrisme , nous avons pu engager deux éducateurs durant deux ans pour réduire le sans-abrisme des femmes exerçant une activité prostitutionnelle de rue, plus précisément les femmes exerçant en rue à Seraing. Nos objectifs sont :

Objectif opérationnel 1 : Améliorer la dynamique de prise en charge efficiente de réinsertion sociale des femmes exerçant la prostitution en rue.

Objectif opérationnel 2 : Accompagner les femmes vers un projet individualisé assurant leur insertion sociale.

Objectif opérationnel 3 : Accompagner celles-ci vers un logement individualisé (appartement, logement social) ou collectif (structures d'accueil) en tissant notamment le lien avec les acteurs tels que Housing First et les structures d'hébergement externes (suprarégional et régional).

◆ Sensibilisation des hôpitaux à la PREP et au TPE

Continuité de la collaboration avec « Entre 2 Wallonie ASBL » afin de pouvoir agir ensemble et en concertation sur la mise en place d'un trajet commun pour l'instauration des traitements de la PREP et sur l'information dans le monde hospitalier en région liégeoise, carolo et du Brabant wallon.



CONCLUSION

L'exercice de la prostitution évolue avec le temps , le contexte économique , environnemental ou encore numérique ...

C'est dans ce cadre qu'il car doit s'adapter aux nouveaux contextes ainsi qu'aux nouvelles demandes. Nous ne cessons d'ouvrir nos offres de soutiens face aux problématiques , aux nouveaux publics et à leurs demandes.

Nos collaborations s'intensifient et se diversifient. Elles sont essentielles afin de pouvoir obtenir une cohérence dans notre travail et une orientation optimale en fonction des besoins.

En 2023, nous avons de ce fait, donné accès à de nouveaux services : aide au logement, consultations gynécologiques, réduction des risques en milieux festifs et estudiantins, ...

Nous devons cependant faire face à de nouvelles réalités numériques et environnementales qui nous obligent à revoir notre méthodologie de travail et à l'adapter. C'est un travail de fond qui demande du temps de réflexion , de mise en œuvre et d'évaluation. La mise en place de nos nouveaux projets , nous obligent aussi à faire face à la réalité économique des petites structures comme la notre , c'est-à-dire la recherche de budget pour maintenir nos seulement les postes mais aussi les différentes actions.

L'exercice de la prostitution est multiple et touche de nombreuses personnes et ce à tout âge . Nous devons pour ce faire continuer à former les travailleurs pour les outiller aux mieux en fonction de leur axe de travail (prostitution de rue , prostitution de vitrine , prostitution sur le numérique , promotion à la santé , la détention , l'aide à la jeunesse , etc) .

Une des difficultés de notre travail étant d'être confronté et ce de manière constante à la détresse, la précarité qu'elle soit psychologique, physique, etc. Ceci peut avoir un impact psychologique indéniable sur les travailleurs qui vont s'épuiser plus rapidement. Nous sommes confrontés régulièrement à des départs d'employés ou encore à des burn out . C'est une réalité de terrain qui se retrouve beaucoup dans le monde de l'aide sociale actuellement.

Nous espérons pour cette année 2024 stabiliser nos actions et obtenir des budgets pérennes pour chacune d'entre elles . Nous souhaitons pouvoir maintenir nos actions et stabiliser l'équipe de travailleurs.

Nous allons continuer à travailler en accord avec cette philosophie :

« Il n'y a pas une prostitution, mais il y a des personnes qui exercent la prostitution dans un cadre déterminé par des variables externes (travaux, temporalité, contexte économique et sanitaire, etc). Le plus vieux métier du monde est intemporel et le restera... »

La réduction des risques, la mise en place d'un contexte sécuritaire et la facilitation de l'accès au droit pour des revenus, un logement ou encore la santé apportent des pistes en vue d'accompagner ces personnes dans un projet d'insertion sociale. »

Morgane LOTTIN

Nous remercions nos bénéficiaires pour leur confiance et leurs bienveillance.

Ainsi que nos partenaires, nos pouvoirs subsidiant et nos donateurs.

Avec le soutien de

